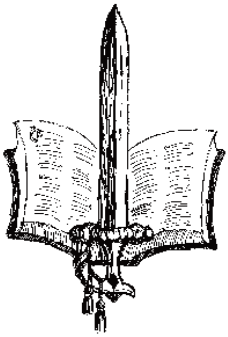
Loi ou pas loi ?

Le légalisme ou la loi de liberté ?



Claude PAYAN

CJP

*Édité par **CJP** (l'auteur)*
Novembre 2020
ISBN : 979-10-92672-15-2

Introduction

Comprendre la différence entre la Première – ou Ancienne – Alliance et la Nouvelle Alliance, est le sujet abordé dans cette brochure.
Quelles sont les choses à garder, à laisser, sous quelle forme… peut vite devenir très confus.
Où commence le légalisme et quelles sont les limites de la liberté ?
Il y a actuellement une grande confusion, en effet, dans ce domaine, provoquée par deux extrêmes :
- ceux qui essayent de nous ramener sous la loi ;
- ceux qui considèrent, plus ou moins, que les prescriptions de la Première Alliance n'ont plus rien à nous enseigner aujourd'hui.
Si nous les laissons faire :
- les premiers ne vont pas seulement nous ramener aux observances littérales de la loi, mais aussi sous la malédiction qui découle de cette démarche.
- les seconds, par contre, vont aller jusqu'à nous faire oublier qu'il y a eu, un jour, une Première Alliance.

Voir plus clair sur ce sujet est important pour différentes raisons : chercher à plaire à Dieu, se forger sa propre opinion, éviter de devenir “la proie” de légalistes de tous ordres qui sévissent dans les églises, à la recherche de qui ils vont pouvoir placer sous leur coupe.

À une époque où tant d’enseignements veulent nous ramener sous des jougs asservissants, le contenu de cette brochure a pour but de nous aider à trouver un équilibre.

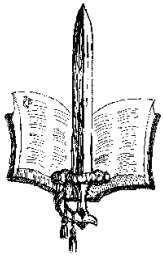
Dieu nous a appelés à la liberté !

Nous sommes invités à vivre et à entrer de plus en plus dans “la liberté de l’Esprit”, qualifiée par Paul de “liberté GLORIEUSE des enfants de Dieu” (Romains 8 : 21).

Il serait dommage de se la laisser voler !

D’un autre côté, il est important de comprendre où démarre cette liberté et quelles en sont les limites. Nous allons développer tout cela dans les pages suivantes.

1ère Partie



Comprendre l'avant et l'après venue de Jésus

Il est plus qu'important de réaliser qu'AVANT et APRÈS la venue de Jésus, la donne n'est plus du tout la même.
AVANT, beaucoup de choses se faisaient de certaines façons. APRÈS, la plupart de ces choses et formes, changent.
Le problème de beaucoup de chrétiens est de continuer à chercher Dieu, je dirais, selon les formes d'AVANT alors que nous sommes APRÈS.

Il est très “à la mode” d’essayer également de nous ramener sous la loi, vers AVANT, sous prétexte de mieux faire fonctionner notre APRÈS.
Or, l’Esprit de Dieu nous appelle à faire tout le contraire : nous propulser encore plus vers APRÈS, au lieu de retourner vers AVANT !
Pour que notre christianisme marche, il est donc important de ne pas continuer à vivre APRÈS avec les règles... d’AVANT.

L’accès à la présence de Dieu

AVANT, un voile séparait les hommes de la présence de Dieu.
Lorsque Jésus est mort, le voile s’est déchiré de haut en bas, ouvrant ainsi l’accès au Saint des saints, c’est-à-dire à la présence de Dieu.
Mais une majorité de chrétiens, parfois à cause de la manière dont elle a été instruite, continue à agir comme si le voile était toujours là ; ou comme s’il avait été recousu et qu’il fallait demander à Dieu de le redéchirer, chaque fois.
Nous avons tous cette tendance, si nous ne veillons pas, d’où l’importance d’enseigner sur ce sujet.
Car la chair veut nous faire nous sentir comme :
- étant toujours dans la position d’AVANT, alors que nous sommes... APRÈS !
- indignes de la présence de Dieu, alors que Jésus nous a rendus dignes ; coupables, alors qu’il n’y a plus de condamnation ; pécheurs alors que nous

sommes déclarés justes, à cause du sacrifice de Christ.

Le pardon avant et après

Il y a une grande différence entre le pardon de la Première Alliance et celui de la Nouvelle.
C'est très important de le réaliser, pour bien évoluer dans notre vie chrétienne et dans notre relation avec Dieu.
Sous la Première Alliance, ON ÉTAIT COUPABLE.
On faisait des sacrifices qui rappelaient le souvenir des péchés, mais qui ne les effaçaient pas (Hébreux 10 : 3)
Dieu pardonnait donc provisoirement les péchés, tout en les rappelant, montrant par là que le sang des agneaux et boucs n'était qu'une image prophétique du rôle à venir du sang de Jésus.
"…il est impossible que du sang de taureaux et de boucs ôte les péchés." (Hébreux 10 : 4)
La Première Alliance contient donc un message de pardon provisoire.
C'est un peu comme si vous passiez le balai dans une pièce et mettiez provisoirement la poussière sous le tapis, pour qu'on ne la voie pas.
Dieu disait :
"Je pardonne, mais Je continue à M'en souvenir. Je recouvre provisoirement vos péchés, ***mais il faudra régler concrètement cela un jour****."*

La repentance est donc, alors, marquée d'un fort sentiment de culpabilité et d'impuissance, car comme le dit Paul :
"La loi se borne à faire pleinement connaître le péché. Son vrai rôle est de nous en rendre conscients." (Romains 3 : 20)
Et les démarches de repentance de l'époque se faisaient, à raison, dans cet état d'esprit.
Mais sous la Nouvelle Alliance, c'est exactement le contraire : Jésus étant venu, Son sang a opéré ce que le sang des animaux ne pouvait réaliser (Hébreux 9 : 26) !
Conséquences : les péchés qui étaient seulement couverts sous la Première Alliance, sont maintenant effacés.
Plus : ils ont DISPARU !!!
Dieu les a oubliés, comme prophétisé par Jérémie au sujet de l'Alliance à venir :
*"Je ne me **souviendrai plus** de leurs péchés ni de leurs iniquités."* (Hébreux 10 : 17)
Les péchés pardonnés ont été REMIS.
Le terme grec "aphesis", utilisé pour "pardon" dans le Nouveau Testament, signifie : remise, oubli ou pardon des péchés, **mais dans le sens qu'ils sont considérés comme n'ayant jamais été commis.**
*"Or là où les péchés sont **remis**, il n'y a plus d'oblation pour le péché."* (Hébreux 10 : 18)
(Traduction Bible de Jérusalem et Darby)

Nos péchés disparus, nous sommes de ce fait rendus SAINTS, PURS, IRRÉPRÉHENSIBLES, aux yeux du Père, par le sang de Jésus (Hébreux 10 : 10).
NOUS NE SOMMES DONC PLUS DES PÉCHEURS, NI DES COUPABLES !
Et nous ne devons plus raisonner comme tels !
Comprenons que certaines démarches logiques dans un certain contexte deviennent aberrantes dans un autre !
Ce qui consistait À HONORER DIEU SOUS la Première Alliance REPRÉSENTE UNE OFFENSE SOUS LA NOUVELLE !
Là où il était normal de rappeler les péchés, c'est une anomalie, voire une insulte à l'oeuvre de la croix, que de les rappeler aujourd'hui.
C'est un non-sens que de les replacer devant Dieu, qui les a oubliés. Ce qui fait réfléchir par rapport à certaines méthodes de délivrance qui consistent à les passer en revue...
Il faut donc bien comprendre la différence entre AVANT et APRÈS, de peur qu'APRÈS, on reste coincé dans AVANT.
Mais en fait, quand on y réfléchit bien, "après" correspond à "avant AVANT".
Hum... qu'est-ce que je veux dire par là ?
Avant que vienne la loi, il y a eu Abraham, qui était déjà justifié par la foi (Romains 4 : 10, 11).
La justification par la foi n'est donc pas un concept qui arrive de nulle part, pour tout chambouler.

Il existait déjà bien avant... AVANT (vous suivez ?). Et il est simplement ressuscité en Jésus... APRÈS.

La présence de Dieu avant et après

AVANT, la présence de Dieu était limitée.
Il fallait la rechercher à des endroits précis, monter au temple par exemple, et en bénéficier à travers des personnes précises, ointes : les prophètes et les sacrificateurs particulièrement.
Le prophète était un guide spirituel que l'on consultait. On l'appelait alors "le voyant" :
"Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu on disait : Venez, et allons au voyant ! Car celui qu'on appelle aujourd'hui le prophète s'appelait autrefois le voyant." (1 Samuel 9 : 9)
Christ étant venu, chaque enfant de Dieu né de nouveau a, dès lors, l'Esprit résidant en lui.
On ne consulte plus le prophète sous la Nouvelle Alliance, on consulte l'Esprit de Dieu en nous.
"Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu." (Romains 8 : 14)
Le prophète, maintenant, va confirmer une direction qu'une personne a déjà reçue dans son esprit, par le Saint-Esprit.
Essayer de fonctionner dans ce ministère, exactement comme les prophètes de l'Ancienne Alliance, ferait de nous des faux-prophètes !
Ceux qui continuent à consulter des prophètes, ou même les autres chrétiens, pour savoir comment

orienter leur vie, se placent à la longue, au rang de ceux qui consultent les devins.

Comprenons que des attitudes qui étaient bonnes AVANT, deviennent une anomalie... APRÈS.

Plus : des démarches qui honoraient Dieu AVANT, l'irritent APRÈS !

Ce qui était considéré comme de l'humilité (une forte conscience de son état de pécheur) AVANT, devient APRÈS, l'expression de notre ignorance de l'œuvre accomplie par Christ (qui a fait de nous "la justice de Dieu") en nous.

Une démarche qui était "spirituelle" AVANT, **ouvre la porte à une puissance d'égarement** APRÈS.

Exemples :

- rechercher la direction de Dieu en consultant des prophètes ;
- placer régulièrement des toisons ;
- être dirigé par des prophéties, etc.

Dieu vous parlera occasionnellement comme cela, mais si vous en faites une pratique, vous allez sur un terrain très dangereux.

Il en est comme des choses que l'on faisait lorsque l'on avait cinq ans, et qui faisaient rire notre papa, si on les fait à vingt ans, ça ne fait plus rigoler personne.

Paul dit qu'AVANT, les hommes étaient comme des enfants, gardés par la loi, mais destinés à être amenés à un stade supérieur de maturité, lors de la venue du Messie (Galates 3 : 23).

Retourner vers AVANT, est dangereux et significatif de maladie spirituelle.
Si quelqu'un, ayant appris à manger du steak, retourne à la bouillie, c'est qu'il est malade, en général.
AVANT, on allait au temple où résidait la présence de Dieu, APRÈS... on est devenu le temple !!!
Vous parlez d'une différence ?!
On peut manifester l'église plus ou moins n'importe où maintenant, CAR NOUS SOMMES l'Église et le temple du Saint-Esprit.
AVANT, Salomon priait Dieu en ces termes :
"Daigne exaucer les supplications de Ton serviteur et de Ton peuple d'Israël, ***lorsqu'ils prieront en ce lieu*** *!"*
(2 Chroniques 6 : 21)
On n'a plus le droit de prier ce genre de prière aujourd'hui, car la présence de Dieu n'est plus limitée à un lieu. Dieu nous exauce partout !
Certains enseignements veulent nous faire penser que dans la louange, ou dans la prière, on doive franchir des parvis, comme on le faisait AVANT dans le temple.
On entrerait d'abord dans le parvis extérieur, puis dans le parvis intérieur, dans le Saint, puis... récompense suprême... dans le Saint des saints !
Or, nous n'avons plus à essayer d'entrer dans le Temple aujourd'hui, ni dans le Saint des saints, car nous sommes déjà dedans.
Certes, on peut toujours faire le parallèle avec le principe des parvis, pour ce qui est de devenir

progressivement de plus en plus conscient de la présence du Saint-Esprit.
Je m'explique : lorsque nous prions et adorons Dieu, nous avons régulièrement besoin de franchir des "paliers" qui nous amènent à être de plus en plus conscients de Sa présence, jusqu'à ce qu'elle devienne de plus en plus "palpable".
Mais cette démarche n'amène pas la présence de Dieu, elle nous en rend plus conscients et la rend, de ce fait, plus palpable par nos sens ; ce n'est pas pareil.
Par nos enseignements, nous rendons souvent difficile, l'accès à Dieu : "10 points pour entrer dans la présence de Dieu".
Ça devient un "parcours du combattant" pour, qu'à force d'efforts, on finisse par arriver dans la présence de Dieu.
Or, vous n'avez pas à rechercher l'accès à la présence de Dieu, vous devez réaliser que VOUS AVEZ DÉJÀ ACCÈS À CETTE PRÉSENCE… À CAUSE, GRÂCE À JÉSUS !!!
Vous n'avez pas à essayer d'accéder au Royaume et à ses grâces.
Si vous êtes un enfant de Dieu, authentiquement né de nouveau, vous êtes déjà dans le Royaume !
Il nous est dit que Dieu *"nous a transportés dans le Royaume du fils de Son amour"* (Colossiens 1 : 13).
Il nous a fait asseoir, avec Lui, dans les lieux célestes !
ON Y EST, C'EST FAIT !!!

Vous n'êtes pas supposés chercher encore à vous asseoir, ou de faire la queue pour vous trouver une place.

"J'aimerais être plus spirituel..."

Il m'est arrivé, maintes fois, de penser ou dire à ma femme : "J'aimerais être plus spirituel" (sous-entendu pour avoir accès). Pas vous ?
Mais, nous n'avons pas accès, parce nous sommes "plus spirituels", **mais à cause de Jésus !**
Ce n'est pas le fait d'être plus spirituel qui nous donne accès auprès du Père.
Puisque c'est, se tenir dans Sa présence, qui est supposé nous rendre plus spirituel.
Il y a des jours où, à cause de la chair, vous vous sentez indigne.
Il y a des moments où vous vous dites : *"J'ai un peu trop mangé... peut-être un peu trop bu… trop parlé… trop regardé la télé… je suis trop ceci, trop cela... pas assez ceci... pas assez cela… j'ai pas assez prié… pas assez lu la Bible…, etc."*
Et vous pensez que la présence de Dieu ne vous est pas accessible.
Vous vous dites que vous allez d'abord jeûner, prier une heure en langues, etc..., pour vous sentir digne de la présence de Dieu.
En fait, vous essayez d'acheter le droit à la présence de Dieu, déjà acquis pour vous à la croix par Jésus.

D'ailleurs, en général, vous vous rendez vite compte, que vous n'arrivez pas à faire tout ce que vous avez décidé de faire pour mériter cette présence.
Ce que je dis n'a, évidemment, pas pour but de vous décourager à rechercher plus de prière, de jeûne, de parler en langues, etc. Loin de là !
Au contraire, je vous encourage à développer ces choses on ne peut plus bibliques !
Mais quand vous le faites pour mériter la présence de Dieu, vous avez tout faux !
Vous AVEZ DÉJÀ DROIT, À CHAQUE INSTANT À SA PRÉSENCE... ET RIEN NE PEUT VOUS EN SÉPARER !
Que disent les versets 38 et 39 de Romains 8 ?
"…ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur."
Vous êtes le seul à pouvoir vous couper de la présence de Dieu, par incrédulité, culpabilité ou infidélité. Lui, Il reste fidèle à Son Alliance.
Sa présence nous reste accessible !

Faire venir "La présence"

Nous avons tout un langage chrétien évangélique auquel nous nous sommes habitués : nous cherchons à "faire venir la présence de Dieu".

Ne louons pas Dieu pour faire venir Sa présence. Célébrons plutôt, avec foi, cette présence **qui est déjà là** et elle se manifestera, de manière plus palpable.
En louant et adorant, notre attention se tourne pleinement vers Le Seigneur et Sa présence devient alors plus manifeste jusqu'à pouvoir, à certains moments, se sentir ou se voir.
La nuée de la Shekina, par exemple, qui apparaît parfois, est une manifestation tangible de la présence de Dieu.
Mais cette présence n'est pas là parce que - ou à partir du moment où - je peux la sentir et la voir.
À bien comprendre :
- AVANT on entrait dans Ses portes et dans Ses parvis.
- APRÈS, je n'entre pas dans Ses portes et Ses parvis car... j'y suis déjà !
On chante "J'entre dans tes parvis", on devrait plutôt chanter "Je suis dans tes parvis".
Ça fait longtemps que nous avons passé la porte, dès que nous sommes nés de nouveau.
Nous sommes déjà entrés, nous sommes DEDANS.
Est-il logique d'essayer d'entrer dans un lieu où l'on se trouve déjà ?
N'agissons plus et ne prions plus comme étant à l'extérieur, essayant d'entrer.
Si je me crois toujours à l'extérieur, je vais développer la foi de quelqu'un qui est à l'extérieur et vais vivre selon ce concept, même s'il est faux.

"Qu'il vous soit fait SELON VOTRE FOI" a dit Jésus (Matthieu 9 : 29).

Si je pratique, par contre, la présence de Dieu comme quelqu'un qui est déjà "à l'intérieur", cette foi va être confirmée par la manifestation de cette présence bien plus fortement, parce qu'elle est bâtie sur une vérité bien plus profonde.

Trop de serviteurs nous enseignent à agir comme des mendiants, qui quémandent la présence d'un Dieu qui est leur Père et qui, en digne Père, se tient pleinement à leurs côtés.

Résultat : on développe une mentalité de misérable et on finit par avoir une vie chrétienne misérable.

Ce qu'il faut réaliser, c'est que la Première Alliance est caractérisée par UNE VISITATION de Dieu envers Son peuple, alors que la Nouvelle l'est par UNE HABITATION !

Avant, sous la Première Alliance, Dieu passait, et on captait ce que l'on pouvait de Sa présence "au passage" justement.

Aujourd'hui Il est là, en nous et autour de nous !

Comme le disait quelqu'un, nous sommes devenus "l'adresse de Dieu sur terre",.

Pas besoin de crier quand on prie : *"Seigneur, je viens dans Ta présence, je cherche Ta face."*

Imaginez que, quand vous êtes dans le lit, à côté de votre femme, vous vous mettiez à lui crier dans les oreilles : *"Chérie je cherche ta présence."*

Elle vous répondra : *"Calme-toi et crie moins fort. Tu ne vois pas que je suis là, juste à côté de toi ?!"*

Plutôt que "rechercher la présence" de Dieu, PRATIQUEZ la présence de Dieu !

En Christ !

Comme Paul aux Galates et aux Éphésiens, je vous encourage à trouver en Christ, maintenant - par-dessus tout - votre justification (Galates 5 : 4).

En Christ, le Seigneur a décidé de nous faire passer à autre chose, APRÈS, et non pas à revenir vers AVANT.

Un jour, les Samaritains sont venus trouver Jésus, ils Lui ont demandé s'il fallait adorer sur leur montagne, ou à Jérusalem (Jean 4 : 20-24).

Après leur avoir fait remarquer que, dans le contexte de l'instant – d'AVANT donc – il était plus juste d'adorer à Sion qu'à Samarie, Il a amené le débat plus loin, leur expliquant qu'en réalité, Dieu recherchait, DE TOUTE FAÇON, autre chose.

Face à cette "autre chose" Sion ne fait pas plus l'affaire que Samarie, car ce que Dieu veut c'est être adoré "en Esprit et en vérité".

Ne vous méprenez pas sur ce que je veux dire : Jérusalem, demeure un lieu des plus importants à visiter et revisiter, et je vous encourage à vous y rendre autant de fois que vous le pouvez, mais si vous y allez dans le but d'être mieux exaucé par Dieu là-bas, vous vivez encore dans AVANT.

En Jésus, les lieux et les temps perdent leur importance, par rapport à AVANT, **pour laisser la place à... Christ, source de toute vie.**

L'épisode de la piscine de Bethesda nous le confirme (Jean 5 : 1 à 9).

Jésus casse le moule

Les malades, rassemblés autour de la piscine, attendent l'intervention occasionnelle d'un ange pour pouvoir être guéris (il y a plusieurs interprétations quant à la nature de cet ange, mais nous n'entrerons pas dans ce débat ici).
C'est seulement le premier qui descend dans l'eau qui est guéri.
On pourrait dire que c'est comme si c'était lui qui "raflait la mise", car il n'y en a plus pour les autres.
La bénédiction est alors une bénédiction limitée, limitée dans le lieu, la durée et la forme.
Jésus intervient, casse le moule et change les règles !
Il guérit l'homme sans qu'il ait à passer par l'eau de la piscine, sans qu'il ait à attendre, sans qu'il ait à supplier.
Jésus est là et Il est plus grand que l'ange qui vient remuer l'eau occasionnellement.
Soudain la bénédiction n'est plus seulement disponible de temps en temps, dans un lieu particulier, mais, chaque jour, en CHRIST !
Aujourd'hui, nous pouvons prier comme...

Des "ayants droit"

Un "ayant droit" est une personne qui, par exemple, peut bénéficier de la couverture sociale d'un assuré du fait de leur lien de parenté.

Ne vous présentez pas devant le trône de la grâce pour essayer de convaincre Dieu de vous en donner l'accès, mais comme un "ayant droit".
Quand vous voulez entrer dans la page internet d'un compte que vous avez créé, vous devez entrer votre ID et votre mot de passe.
Sur la page il y a deux cases : une pour celui qui n'a pas encore créé de compte et une autre pour celui qui en a déjà un, et qui doit entrer ses identifiants.
Beaucoup de chrétiens sont semblables à des gens qui passent par la mauvaise entrée et **essayent de recréer un compte, chaque fois, en essayant un nouvel ID et un nouveau mot de passe.**
Leur identité passe par tous les stades car elle n'est pas affermie en Christ !
Il essayent le mot de passe "louange", puis il leur semble, au bout d'un moment, que ça ne marche plus ("je ne sens plus rien").
Alors ils recréent un mot de passe : "parler en langues non stop", plus tard ils réessayent avec "délivrances... cure d'âme à n'en plus finir", etc.
Toutes ces choses sont bonnes, à dose normale, tant que l'on n'en fait pas LA solution à tout (toujours dangereux lorsque quelqu'un vous dit qu'il a trouvé LA méthode qui résoud tous les problèmes).
Désorientés, ils décident d'essayer "consulter les prophètes" ou, en panne d'identité, de devenir le double d'untel ou untel.

Au bout d'un moment, comme tout ça ne tient qu'une saison, blasés, ils en arrivent à essayer "légalisme", "retour sous la loi", etc., mais, avec beaucoup de mots de passe, vous savez ce qui arrive souvent ? On ne se souvient plus lequel va avec quel compte.
De même, beaucoup d'enfants de Dieu ne savent plus qui ils sont, ni quoi croire.
Ils ont tout essayé, même être plus juifs que les Juifs. Résultat, ils sont encore plus confus qu'avant.
Merci pour la louange, le parler en langue, la délivrance, la guérison intérieure, etc.
Chacune de ces choses nous permet d'être plus en harmonie avec Dieu, mais aucune n'est l'accès.
Il n'y a qu'un mot de passe : Jésus !!!
Et il y a un seul ID, c'est qui vous êtes en tant que nouvelle créature, rétablie dans son DROIT de se tenir dans la présence de Son Dieu.
Vous devez savoir qui VOUS ÊTES et à quoi vous avez droit (Jean 3 : 16). Vous êtes aimés :
"Que le monde connaisse que tu M'as envoyé et que tu les as aimés comme tu M'as aimé." (Jean 17 : 23)
Vous êtes aimé du Père, comme l'est Jésus !!
Chaque fois que vous pensez que vous avez perdu la présence de Dieu, vous vous faites avoir par un mensonge, vous vivez encore dans AVANT et vous oubliez que vous êtes APRÈS (Sa venue) !
Car nous ne sommes ni abandonnés, ni orphelins.
Il est la porte qui reste ouverte pour nous, nuit et jour !

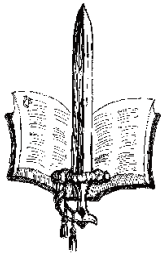
Il est “la porte des étoiles”

Même les scientifiques se sont rendus compte que, dans l’espace, il existe des “portes” qui agissent sur l’espace-temps (la réalité rejoint la science-fiction).
Si on arrivait à passer par ces portes, on accèderait rapidement à des lieux qui demandent des milliers d’années de voyage pour être atteints.
Arrêtez de chercher à prendre toutes sortes de “vaisseaux” pour accéder à la présence divine.
Passez par la porte des étoiles divine : Jésus !
Vous pouvez saisir Ses grâces qui ne sont pas au loin, sur une autre planète.
Elles sont là dans le Royaume dont vous êtes citoyen et fils.

Dégraisser le “mammouth”

Comprenons que lorsque Jésus paraît, Il intervient pour “dégraisser le mammouth”, si je puis m’exprimer ainsi.
Il ne vient pas rendre les choses plus compliquées que ce qu’elles sont déjà, mais plus simples.
Tant de gens travaillent à engraisser un mammouth déjà suffisamment gras, en essayant de mélanger les règles D’AVANT et D’APRÈS.
Ils ont besoin d’une nouvelle révélation de Christ !
“... en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.” (Colossiens 2 : 3)

2ème Partie



La différence entre la Première et la Seconde Alliance

Lorsque le nouveau converti se plonge dans l'Ancien ou Premier Testament, il y trouve toutes sortes de préceptes.
Il a du mal à saisir ce qui est encore "bon" et ce qui ne l'est plus sous la Nouvelle Alliance.
Le Nouveau Testament déclare (version Segond) :
"Christ est la fin de la Loi pour la justification de tous ceux qui croient." (Romains 10 : 4)
Une autre traduction rend ce verset par :
"Le Messie est le but que vise la Torah."

L'accent n'est pas tant mis dans ce verset sur "la fin tout court" que sur la finalité d'un objectif qu'avait la loi, qui se trouve en Christ.
Il ne peut donc signifier de manière absolue que Christ est la fin de la loi, dans le sens qu'il n'est plus nécessaire de considérer son contenu aujourd'hui, car ailleurs Jésus a dit :
"Ne croyez pas que Je suis venu pour abolir la Loi ou les prophètes ; Je suis venu non pour l'abolir mais pour l'accomplir." (Matthieu 5 : 17)
Si chacun des versets cités est interprété dans un sens extrême, on aboutit à une contradiction.
Or, ces deux affirmations de l'Écriture ne sont pas contradictoires, mais COMPLÉMENTAIRES.
On ne doit pas éclipser totalement, ni ignorer les prescriptions de la Première Alliance !
Cela dit, il y a quand même une fin qui intervient quelque part.
Comment concilier tout cela ?
Ce qu'il faut comprendre est que, maintenant étant parvenu "au but" avec Christ, certains préceptes de la loi vont changer de forme et d'expression.
Ils continuent néanmoins à exister et être valables EN TANT QUE PRINCIPES IMMUABLES.
Paul le dit sous cette forme (Parole vivante) :
"La foi abolit-elle la loi ? Ou bien utilisons-nous la foi pour ôter sa valeur à l'Ancien Testament ?
Au contraire ! Nous confirmons la loi et nous lui rendons son vrai sens." (Romains 3 : 31)

Donner “son vrai sens” à la loi !

Wouah c’est fort ce que dit Paul : le message de la foi donne tout son sens à la loi !
La Nouvelle Alliance n’annule pas la Première Alliance, mais est supposée la mettre en évidence, la faire connaître, lui donner SON VRAI SENS !
Les changements qu’elle apporte n’ont pas pour but de dénigrer la Première Alliance, ou de la recaler à une place sans importance, mais de confirmer sa mission et ce pourquoi elle a été donnée au départ.
Lorsqu’une rose est en bourgeon, elle ne représente pas de la manière la plus valorisante pour la fleur, ce qu’est une rose.
On ne peut l’apprécier pleinement pour ce qu’elle est et pour ce qu’elle est supposée démontrer.
C’est lorsqu’elle éclot qu’on a enfin la vraie image de ce qu’est une rose.
Simplement, ce n’est plus vraiment le même aspect extérieur.
Pourtant... c’est la même rose !
Il en est de même avec les deux alliances : la seconde n’est pas l’opposé ou une contradiction à la première, elle en est la révélation.

Plus de condamnation !

Déjà, Christ est, de toute façon, “la fin de la loi” par rapport au principe de condamnation lié à la loi.

La loi, d'après ce qu'elle affirme elle-même, justifie ceux qui l'observent sans faillir en rien.
Or, à cause de la nature humaine déchue, aucun homme ne peut l'observer sans faillir ; tous se retrouvent donc condamnés par la loi !
Si Christ n'avait pas mis fin à ce principe de condamnation, EN PROPOSANT UNE AUTRE JUSTIFICATION, nous serions... tous "foutus" !
Jésus a instauré, en effet, la justification qui s'obtient par la foi.
Ce faisant il accomplit la loi qui, comme nous le verrons, **contient en elle-même l'annonce de sa propre transformation.**

Une référence

Bien qu'elle n'ait plus la même fonction, il n'en demeure pas moins important de se référer régulièrement au contenu de la Première Alliance, dans plusieurs domaines de notre vie.
Par exemple, Paul dit au sujet de l'attitude que doit adopter la femme chrétienne vis-à-vis de son mari, sous la Nouvelle Alliance :
"Mais qu'elle soit soumise, comme le dit la Loi."
(1 Corinthiens 14 : 34)
Lorsqu'il aborde le sujet du salaire des serviteurs de Dieu, il se réfère encore à la Loi :
"La Loi ne dit-elle pas aussi... car comme il est écrit dans la Loi de Moïse, tu ne muselleras point le bœuf quand il foule le grain." (1 Corinthiens 9 : 8 - 9)

Ou encore lorsqu'il fait allusion à l'honneur dû aux parents :
"Honore ton père et ta mère c'est le premier commandement avec une promesse." (Éphésiens 6 : 2)
Paul montre par là que Christ ne change pas tous les préceptes de la loi.
Dans la même épître, il nous le confirme :
"Annulons-nous donc la loi par la foi ? Au contraire, nous confirmons la loi." (Romains 3 : 31)
Ce que l'on appelle la "loi" se compose d'un ensemble de commandements contenus dans les cinq premiers livres de la Bible : Le Pentateuque.
Ces commandements ne peuvent pas être pris en un seul bloc au sujet duquel on déclarerait, soit qu'il est toujours bon, soit au contraire, qu'il est, aujourd'hui, caduc.
En fait, il faut DISSOCIER les commandements de la Première Alliance et les répartir en plusieurs catégories.
Ainsi en fonction de ces catégories, on pourra dire lesquels de ces commandements nous concernent toujours sous la Nouvelle Alliance et lesquels ne nous "concernent plus".
Tout cela est beaucoup plus nuancé qu'on le croit.
Nous devons discerner entre :

Les commandements qui ne changent pas !

Ils sont des fondements inébranlables, existant avant même que vienne la loi. Parmi ceux-ci :

"Tu aimeras le Seigneur Ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée... Tu aimeras ton prochain comme toi-même."
(Deutéronome 6 : 5 et Lévitique 19 : 18)
Jésus montre dans Matthieu 22 l'importance de ces commandements, **résumés par l'amour**, et que d'eux découle tout le Décalogue.
Quand on aime Dieu et son prochain, on n'a même plus besoin que l'on nous dise qu'il ne faut pas commettre d'adultère, pas voler, etc.
On sait, au plus profond de soi, que c'est mal, et on s'éloigne naturellement de ces choses.

"L'ombre des biens à venir"

Certains commandements étaient, par contre, pour reprendre l'expression d'Hébreux 10 : 1, seulement une *"ombre des choses"* ou *"des biens à venir"*.
Une ombre est le reflet d'une chose ou d'une personne, elle n'est pas la chose ou la personne elle-même.
Ensuite, les biens à venir étant venus en Christ, ces commandements sont bien obligés de changer.
Les sacrifices d'expiation, qu'il était ordonné aux Hébreux de pratiquer, n'étaient qu'un pâle reflet de l'offrande de la vie de Jésus offerte en sacrifice pour les péchés de l'humanité.
La Loi elle-même révélait le côté **provisoire** de ces sacrifices et leur réel accomplissement en la personne du Messie :

"En effet, la loi possède ***une ombre des biens à venir****, et non l'exacte représentation des réalités ; c'est pourquoi elle ne peut jamais, par les sacrifices toujours identiques qu'on présente perpétuellement chaque année, amener à la perfection ceux qui s'approchent ainsi de Dieu..."* (Hébreux 10 : 1 à 4)

Le corps de Christ ayant été offert une fois pour toutes pour nos péchés, il n'y a plus aucune raison d'offrir des sacrifices d'animaux.

Cela va de soi !

Les commandements relatifs aux sacrifices d'animaux **prennent donc fin** avec la Nouvelle Alliance !

Christ est donc bien, dans ce sens, la fin d'une partie de la loi.

Rien "d'hérétique" à affirmer cela !

Maintenant Il ne supprime pas le principe du sacrifice pour expier le péché, Il l'accomplit et lui donne tout son sens !

C'est cette nuance, qui est parfois difficile à saisir, et qu'exprime la synthèse des deux versets cités en début de chapitre : **il y a continuation, plus fort que jamais,** du principe lié au commandement, **et fin** de la façon provisoire dont ce commandement était mis en application sous la Première Alliance.

Pour autant, tous les sacrifices faits sous la Première Alliance n'avaient pas pour but l'expiation des péchés.

Il y avait des sacrifices d'action de grâce, des sacrifices de consécration, etc.

Le principe de ces sacrifices demeure sous la nouvelle alliance, mais ils changent, là aussi, de forme. L'accent y est mis sur la façon d'offrir ces sacrifices :

- Par la consécration :

"Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à ***offrir vos corps comme un sacrifice vivant****, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable."* (Romains 12 : 12)

- Par la louange :

"Par Christ, offrons sans cesse à Dieu ***un sacrifice de louange****, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui reconnaissent publiquement lui appartenir."*

- Par les bonnes oeuvres :

Et n'oubliez pas de faire le bien et de vous entraider, car ***c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir****."* (Hébreux 13 : 15)

Le fait d'entendre mentionner que Jésus est "la fin de la loi" plonge, en général, de nombreux légalistes dans une colère extrême.

Et, on peut le comprendre, si on déclare cela sans apporter les nuances que nous avons partagées dans les pages précédentes.

Mais, nous voyons ici très clairement qu'Il est bien la fin de quelque chose lié à la loi ; tout dépend de ce qu'on veut dire et de quoi on parle.

Au sujet des aliments, du sabbat, etc.

Ce sujet nous amène, maintenant, à parler aussi des aliments dont il était prescrit de s'abstenir sous la Première Alliance.

"Ils étaient (les sacrifices) ***avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions****, des ordonnances charnelles* ***imposées seulement jusqu'à une époque de réforme****."* (Hébreux 9 : 10)

Il est question, là aussi, que ces préceptes étaient donnés JUSQU'À CE QUE VIENNE UN TEMPS DE RÉFORME. Donc provisoirement !

Ce temps de réforme étant venu, ces préceptes trouvent aussi une fin dans leur forme ancienne.

La question que l'on ne manque pas de se poser : Pourquoi donc, s'ils étaient destinés à être supprimés, Dieu a-t-Il donné ces préceptes aux Hébreux ?

Nous devons réaliser que les Hébreux n'avaient pas le Saint-Esprit, comme nous l'avons aujourd'hui, pour affiner leur conscience vis-à-vis du péché et de la justice.

Dieu a choisi des moyens charnels, comme les qualifie Paul, pour imprimer en eux la notion du péché, de la purification et de la sainteté.

Citons quelques parties d'une lettre dans laquelle un homme, nommé Aristée, haut fonctionnaire de Ptolémée II (285 à 247 Av. JC.), expose les explications qu'il avait reçues de la bouche même du grand prêtre de l'époque :

Il est dit dans cette lettre :

"Afin donc de ne pas nous souiller par le commerce et l'entretien avec des mauvais, Il (le créateur) nous a entièrement entourés de pureté légale ; dans le manger, le boire, le toucher, l'ouïe et la vue... Ce n'est pas par

curiosité des rats et des belettes que Moïse a apporté cette législation, mais dans une intention de pureté et bonne tenue, en vue de la justice.
Les animaux que nous mangeons se distinguent par leur douceur et leur pureté dans leur nourriture. Les autres : sauvages, rapaces mangent les chairs...
Il signifia par là, en les appelant impurs, qu'il s'impose à ceux qui ont reçu la loi de pratiquer la justice de toute leur âme et de ne faire de tort à personne, de ne rien enlever comme ces oiseaux purs mais de diriger leur vie suivant la justice.
Par de telles prescriptions, le législateur a donné à comprendre aux hommes intelligents qu'ils doivent être justes... Voilà donc toutes nos lois relatives aux animaux... Car la division des ongles et le pied fourchu ***symbolisent que nous devons diriger chacune de nos actions vers le bien****, et la rumination ne sont pas vains mais visent l'âme, pour engager à la vérité et à la droiture...*
Donc, de même qu'il a mis les aliments et les boissons, il a mis ***des signes pour nous rappeler Dieu****, dans les vêtements et sur les portes."*
Le Seigneur utilisait, par répercussion, ces commandements, dans le contexte de la vie des Hébreux, comme règles d'hygiène.
Aujourd'hui, l'Esprit-Saint réside en chacun des enfants de Dieu !
Ce qui implique que ce qui, à cette époque, était extérieur est désormais imprimé à l'intérieur par le Saint-Esprit (Hébreux. 8 : 10).

Dès lors, nous n'avons plus besoin de garder les signes extérieurs. C'est pourquoi Paul dira :
*"Mangez de tout ce qui se trouve au marché **sans vous enquérir de rien par motif de conscience**, car la terre et tout ce qu'elle renferme est au Seigneur. Si un non-croyant vous invite et que vous vouliez aller, **mangez de tout ce que l'on vous présentera**."*
(1 Corinthiens 10 : 25 à 27)
Comme nous le voyons dans l'épisode de la vision de Pierre à Joppé, ce que Dieu déclare impur dans un certain contexte, Il le déclare pur dans un autre (Actes 10 : 14, 15).
Afin de faire comprendre Ses voies aux Hébreux, Dieu **a déclaré MOMENTANÉMENT impures certaines choses.**
Avec la venue de Christ, dès lors ces choses n'ont plus besoin d'être déclarées impures.
Lorsque Jésus envoie Ses disciples, une des premières choses qu'Il leur demande est de ne pas hésiter à manger ce qu'on leur présentera :
"Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté…"
(Luc 10 : 8)
Cette instruction de manger ce qui nous est servi est déjà mentionnée au verset 7.
Elle revient deux fois de suite, ce qui signifie que Jésus insiste sur ce point pour que la catégorie de personnes à qui Il s'adresse, Ses disciples, des hommes élevés dans un contexte où la loi ne leur permettait pas de manger de la nourriture non

casher, ne se laisse pas stopper par cette considération qui aurait limité l'impact de son ministère.
Une attitude qui n'a rien à voir avec la conception de certains "messianiques" qui veulent aller dans le sens contraire aujourd'hui, en amenant les non-Juifs à manger casher.
Paul précise encore au sujet des aliments :
"Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure." (Romains 14 : 14)
Bien qu'il y ait des viandes plus grasses et plus toxiques que d'autres, **le vrai problème n'est pas tant leur consommation, mais leur abus.**
Sous la Nouvelle Alliance, l'abus (qui signifie intempérance) est, de toute façon, considéré comme un péché (Galates 5 : 21).

Attention abus !

Des abus, il y en a dans tous les sens, et nous sommes appelés à nous en tenir éloignés.
Si nous ne sommes plus tenus par la rigidité du commandement concernant la consommation de certains aliments, **se garder de leur abus nous concerne toujours !!!**
Ne pas faire du tout attention à son alimentation et manger chaque jour du porc, par exemple, consiste à tomber dans l'autre extrême **et aura une influence indéniable sur notre santé.**

Une bonne partie des maladies de notre époque a pour cause la mauvaise manière de s'alimenter : le fait de mal et trop manger.

On ne peut donc qu'encourager à être vigilant dans ce domaine, mais sans pour autant se placer sous des lois intransigeantes.

Paul nous met en garde, car, dit-il, c'est dans cette direction que cherchent à nous entraîner les faux docteurs :

"Ces gens-là interdisent de se marier et de consommer des aliments que Dieu a pourtant créés pour qu'ils soient pris avec reconnaissance par ceux qui sont croyants et qui ont connu la vérité."

(1 Timothée 4 : 2 - 4)

D'après Paul, toujours, nous ne devons pas nous laisser influencer par les jougs légalistes que beaucoup veulent nous mettre sur le dos :

"Que personne donc ne vous juge ***au sujet du manger*** *ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats ; c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ."* (Colossiens 2 : 16 - 17)

La circoncision avait, elle aussi, pour objet de montrer que les cœurs devaient être circoncis.

L'Esprit de Dieu, aujourd'hui en nous, a circoncis nos cœurs (Romains 2 : 25 à 29).

Nous n'avons plus besoin, dès lors, d'une circoncision extérieure.

"Quelqu'un a été appelé incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien."

(1 Corinthiens 7 : 18 - 19)

Vous avez bien lu : “La circoncision n’est rien !” L’acte en soi n’avait donc de valeur que par ce qu’il voulait faire comprendre.

Non, le principe de la circoncision n’est pas aboli sous la Nouvelle Alliance, il est... accompli !!!

Il est présent, plus que jamais, mais dans le coeur !

Il en est de même pour le sabbat.

Quel était le but premier du sabbat ?

Montrer qu’au moins une journée entière par semaine, l’homme devait être totalement consacré à son Dieu et, ainsi récupérer ses forces.

Sous la Nouvelle Alliance, **c’est chaque jour que nous devons être consacrés à Dieu !**

Christ est notre sabbat, notre repos !

Le principe du sabbat n’est pas, non plus, annulé.

Aujourd’hui, c’est sabbat chaque jour !

Un homme de Dieu raconte que lors d’une des visitations qu’il lui a été donné d’avoir du Seigneur Celui-ci lui dit la chose suivante :

“***Chaque jour doit être le jour du sabbat pour toi***.”

Le Seigneur exprimait, par cette parole, qu’Il venait pour ceux qui vivent pour Lui chaque jour.

Quand c’est chaque jour sabbat pour vous, il n’est plus nécessaire d’observer un jour particulier.

Ce qui n’empêche pas d’être sage et de savoir s’arrêter régulièrement pour se reposer, par rapport au nombre de jour où nous travaillons.

Ce qui nous évitera le “burnout”, maladie du siècle actuellement, parce que, justement, on ignore le principe du sabbat.

Maintenant si, en tant que Juif ayant accepté Yeshoua le Messie, vous désirez marquer le sabbat comme un jour particulier, **par identification** à votre peuple, c'est très bien ; **tant que ce n'est pas fait en tant que loi rigide, que vous cherchez à imposer à tout le monde.**

Dans Romains 14 verset 5, Paul montre qu'il n'y a plus de règle absolue **concernant l'observation d'un jour particulier.**

Il dit que si certains veulent observer un jour comme plus important qu'un autre, pas de problème, et que s'ils veulent les considérer tous égaux... **pas de problème non plus !**

Ma femme aime marquer des jours particuliers, pour moi, ça ne me fait ni chaud ni froid ; les deux attitudes sont un don de Dieu.

Si certains veulent s'abstenir de certains aliments, pas de problème, et si d'autres veulent, au contraire, les manger... **pas de problème non plus !**

Par contre, Paul précise que celui qui observe les jours ne doit pas juger celui qui ne les observe pas et que "celui qui ne mange pas" ne doit pas juger pas "celui qui mange" ; et vice versa (Romains 14 : 1 à 23).

C'est ok de marquer les fêtes, par identification ou pour faire le parallèle avec Jésus, le Messie, mais si c'est, comme le disent plusieurs, parce que c'est un commandement donné "pour toujours", alors non, je ne partage nullement cette compréhension des choses !

L'argument ne tient pas, car la circoncision était aussi qualifiée "d'alliance dans la chair perpétuelle" (Genèse 17 : 13).
Or, nous avons vu ce que Paul en dit !
Si vous faites de votre choix personnel une doctrine, vous êtes en grand danger et mettez également les autres en danger.
Donc, faites ce que vous voulez et ne l'imposez pas aux autres, comme la nouvelle révélation à la mode que tout le monde a besoin de suivre.
Juste attention dans ce domaine où, comme nous l'avons vu, on est confronté à deux extrêmes aussi néfastes l'un que l'autre.
Vu la virulence de nombreuses personnes, tant d'un côté que de l'autre, peut-être que je viens de me mettre à dos les deux parties...

Les commandements qui vont PLUS LOIN !

Dans "la loi", nous trouvons d'autres commandements que Dieu avait donnés à Son peuple, à cause de la faiblesse des hommes et de la chair.
Le verset d'Ézéchiel 20 : 25, est rendu dans les Bibles Darby et Martin par :
"Je leur donnai aussi des préceptes qui n'étaient pas bons, et des ordonnances par lesquelles ils ne pouvaient vivre."
Sous la Première Alliance, il était permis de répudier sa femme, mais, le Seigneur déclarait avoir, néanmoins, en horreur cette manière d'agir.

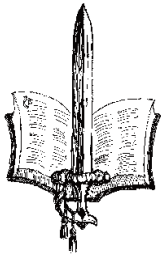
Jésus précisa aux Pharisiens la raison pour laquelle Dieu avait rendu cela possible : **à cause de la dureté de leur cœur** (Matthieu 19 : 8).
Auparavant, les hommes prenaient souvent plusieurs femmes : sous la Nouvelle Alliance, celui qui veut servir Dieu doit être mari d'une seule femme (1 Timothée 3 : 2).
Dieu avait provisoirement "descendu la barre", pour ces hommes et ces femmes qui n'avaient pas le Saint-Esprit, comme nous l'avons aujourd'hui.
Mais en Christ la barre est remontée !
La loi parlait d'aimer son prochain, et les pharisiens avaient ajouté le fait de détester son ennemi, comme chose normale. Or, Jésus nous enjoint d'aller jusqu'à aimer nos ennemis.
"Vous avez appris qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi." ***Mais Moi, Je vous dis****, aimez vos ennemis..."* (Matthieu 5 : 43, 44)
Jésus fait directement allusion, dans ces versets, aux commentaires des pharisiens, qui, au lieu d'utiliser la loi pour aller de l'avant, l'utilisaient pour repartir en arrière.
Il montre que sous la Nouvelle Alliance, nous sommes supposés être propulsés vers l'avant, et pouvoir, de ce fait, aimer même nos ennemis.

Métamorphose

Dieu s'est révélé, et a révélé Sa volonté d'une manière PROVISOIRE et INCOMPLÈTE, sous la

Première Alliance, avec le projet qu'un jour Il introduirait UNE AUTRE ALLIANCE, reposant sur une PLUS GRANDE RÉVÉLATION de Sa personne et de Ses voies (Jérémie 31 : 31 à 33).
La loi, elle-même, avait annoncé sa propre **métamorphose** lors de la venue du Messie.
"Voici, les jours viennent, dit le Seigneur où Je ferai avec la maison d'Israël et de Juda une alliance nouvelle, ***non comme l'alliance que J'ai traitée avec leurs pères*** *le jour où je les ai saisis par la main..."*
(Hébreux 8 : 8 - 9)
S'il est précisé que cette Seconde Alliance **ne serait pas comme la précédente**, c'est bien parce que la Première devait prendre fin dans certaines de ses formes. Lorsque la Nouvelle Alliance arrive, si elle repose sur le fondement de la Première, elle est néanmoins différente.
La Première Alliance devait servir de "tremplin" à La Seconde, lui préparer le chemin **et n'était pas une fin en soi !** Elle a été donnée pour nous propulser vers PLUS et MIEUX !
Lorsque la chenille devient papillon, elle se métamorphose, se transforme, elle est à la fois la même et différente.
Le papillon est l'aboutissement de tout ce temps à être une chenille, mais une bonne partie de la vie, la manière de se déplacer, l'aspect de cette créature, etc., ne sera plus jamais la même.
Pourtant, beaucoup de chrétiens recherchent actuellement à se remettre à... "ramper".

3ème Partie



Retour sous la malédiction de la loi

Tout un ensemble de chrétiens et de prédicateurs s'efforce de réadapter des formes "ancien-testamentaires" à notre vie chrétienne d'aujourd'hui, **créant plus de confusion qu'autre chose.**
C'est souvent motivé par le fait d'arriver "à faire marcher" l'Évangile, que l'on va chercher à refaire ce qui se faisait sous la Première Alliance.
Devant la constatation que plusieurs choses ne fonctionnent pas dans "notre christianisme", on cherche quels pourraient être les éléments manquants qui l'empêchent de "marcher".

On va alors ramener certains commandements, de la Première Alliance “sur le devant de la scène”, pensant que c’est l’absence de leur mise en pratique qui provoque nos problèmes.

Ce faisant, on déclenche l’arrivée d’encore plus de problèmes !

Essayer de fonctionner sous la Nouvelle Alliance, avec les règles de l’Ancienne, crée des “frictions” dans le monde spirituel et engendre confusion et trouble dans le Corps de Christ.

On va se repentir, consulter les prophètes, observer différents commandements, COMME ils le faisaient sous la Première Alliance.

Et, au lieu de se propulser en AVANT, on retourne EN ARRIÈRE !

Loin de se rapprocher de Dieu, on se met en porte-à-faux avec Lui et on se replace sous une malédiction.

“En effet, ceux qui cherchent à être approuvés par Dieu, en obéissant à la loi, ***tombent sous le coup de la malédiction…”*** (Galates 3 : 10)

Nous connaissons tous de ces chrétiens qui veulent toujours imposer tel ou tel commandement supplémentaire, pour placer leurs frères sous des jougs.

Je me souviens de ce gars, il y a plusieurs années, qui faisait la guerre à tout le monde, se référant aux versets du Premier Testament, qui disent d’écrire les commandements de Dieu sur nos murs.

Il était persuadé que tout chrétien qui ne plaçait pas d'inscriptions, entre-autres sur sa voiture, transgressait ce commandement, et il fustigeait tous ceux qui ne suivaient pas cette direction.
Aujourd'hui il est avec le Seigneur, mais je ne peux m'empêcher de penser que c'est pour cette raison qu'il est parti avant son temps.

Nuances 1

Pour moi, il y a une grande différence entre, continuer à pratiquer certains "commandements" en tant que coutume et identification à une culture, ou parce qu'on pense que c'est ce que Dieu nous demande de continuer à faire.
Cela équivaut à une recherche de justification d'après l'ancien système.
Selon le contexte, c'est en effet ce que la sagesse de Dieu peut nous conduire à faire. D'ailleurs, dirigé par cette sagesse, Paul a circoncis Timothée, dans un contexte particulier, alors qu'il avait dit aux Galates, que la circoncision ne leur servirait à rien (Actes 16 : 3).
Mais les disciples ont bien fait la différence entre les Juifs et les non-Juifs, au début de la première église, en leur enjoignant de conserver seulement certaines observances (Actes 14 : 29).
De plus, il faut considérer qu'ils apprenaient tout juste, et à petits pas, la différence entre les deux alliances.

Paul dit qu'avec les Juifs il a été Juif et qu'avec les païens il n'a pas cherché à être trop Juif.
En d'autres termes, il savait s'adapter à chaque contexte.
Par exemple, il faut encourager les femmes chrétiennes à mettre un voile dans un pays comme l'Iran, à cause de la culture du lieu.
Ça ne donne pas pour autant un réel sens spirituel au voile, et dès qu'elles sortent de ce contexte elles n'ont pas à le garder !!!
Par contre Paul s'est opposé à Pierre, parce que celui-ci se laissait entraîner à judaïser - c'est-à-dire à garder les observances de la loi telles quelles - par peur du jugement de Juifs légalistes qui venaient de débarquer, alors qu'il était dans un contexte non juif.
C'est ce même Pierre qui a reçu la vision de la nappe avec les animaux autrefois interdits, que Dieu lui disait de manger maintenant.

Passer à autre chose

J'ai ouvert un livre, l'autre jour, et ce que j'y ai lu était très bien, jusqu'à ce que je tombe sur le commentaire de l'auteur au sujet de la vision qu'a eue Pierre, de la nappe remplie d'animaux déclarés impurs par la loi.
L'auteur expliquait que Dieu ne voulait pas dire que Pierre pouvait désormais manger ces animaux, mais que c'était juste pour lui adresser un message

concernant la conversion des non-Juifs et, qu'en fait, il fallait continuer à considérer ces animaux comme non comestibles.

Donc je résume : Dieu dit à Pierre de manger des animaux autrefois interdits, mais, en fait, Il ne veut pas vraiment qu'il en mange.

Si le seul point que voulait appuyer le Saint-Esprit est que les païens ne devaient plus être regardés comme impurs, il suffisait simplement qu'Il montre à Pierre, dans la vision, qu'il pouvait entrer chez des non-Juifs (ce qui lui était interdit au même titre que manger des animaux impurs).

La question se pose : si Dieu a dit ce qu'Il ne voulait pas vraiment dire, pourquoi n'a t-Il pas tout simplement dit ce qu'Il voulait dire ?

C'est bien parce qu'Il voulait faire passer le message que tout un ensemble de préceptes n'ont plus à avoir cours aujourd'hui, que le Seigneur a donné cette vision précise à Pierre !

Il semble que l'esprit religieux reprend très vite le dessus chez beaucoup de personnes, pour les ramener à la servitude et, plus grave, entraîner les autres avec elles.

Déjà, à l'époque de Paul, plusieurs prêchaient qu'il fallait encore se faire circoncire et s'abstenir de certains aliments.

Or, la Nouvelle Alliance nous propulse dans une nouvelle expression de l'obéissance, qui n'est plus bâtie sur les apparences (Galates 3 : 25).

Comme déjà mentionné, **les choses qui n'avaient de valeur que par le message qu'elles devaient apporter, perdent leur sens une fois le message écrit dans nos coeurs par le Saint-Esprit.**
C'est très important de réaliser cela, face à tous ces gens qui veulent nous ramener sous la loi.
Car, ce faisant, **ils nous amènent surtout à nous priver de l'efficacité de la grâce :**
"Vous êtes séparés de Christ vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce."
(Galates 5 : 4)

Nuances 2

Je tiens à apporter, de nouveau, quelques nuances à ce que je suis en train de dire, ici.
- Je crois à l'importance de se tenir aux côtés du peuple juif, pour qui Dieu a toujours des promesses glorieuses, ce qui peut nous amener à participer à certaines célébrations à ses côtés.
Pas de problème avec ça !
Maintenant, c'est une chose que de participer au Yom Kippour dans ce sens, par exemple, mais c'en est une autre que de le faire dans le même état d'esprit que des Juifs... qui n'ont pas encore rencontré leur Messie.
Ce que Dieu agréerait de leur part, à cause de leur ignorance, Il le rejetterait de la nôtre !
À cause justement de la connaissance... **que nous sommes supposés avoir en Christ.**

- Autre point : c'est une chose que de faire une démarche basée sur une direction personnelle, qui va nous amener à observer un jour particulier, par exemple, et c'en est une autre de vouloir amener les autres à faire comme nous, en leur imposant la même règle.

Le syndrome des Galates

Paul mentionne aux Galates que la vérité associée à l'Évangile qu'il annonce aux non-Juifs, doit être gardée pure, et n'est pas supposée ramener aux préceptes de la loi.
Il se veut le gardien de ce principe, face à tous ceux qui, à son époque, voulaient déjà amener les non-Juifs à judaïser.
Il est assez virulent sur le sujet (bien plus que moi dans cette brochure) :
"...nous n'avons reconnu aucune autorité, ***ni n'avons fait la moindre concession à ces intrus****... car la vérité de l'Évangile était en jeu, et j'étais décidé à la maintenir intégralement à cause de vous."* (Galates 2 : 5)
Le sujet lui tient très à coeur, il parle "d'intrus" qui remettent en question la vérité de l'Évangile **et à qui il ne faut faire aucune concession.**
Tous ceux qui nous encouragent à revenir aux principes anciens-testamentaires ne méritent pas le qualificatif "d'intrus", plusieurs le font de manière bien intentionnée, mais c'est dommageable pour la vérité de l'Évangile, d'après ce texte.

Paul affirme que les apôtres qu'il a rencontrés à Jérusalem, après l'avoir entendu exposer sa manière d'annoncer l'Évangile, n'ont fait que le confirmer dans sa position (Galates 2 : 6).
Les apôtres n'ont pas dit à Paul qu'il fallait que les païens se fassent circoncire, pas plus qu'ils devaient observer les fêtes et tout un ensemble de préceptes, à la manière juive :
"Ils n'ont exprimé qu'un seul souhait : que nous nous souvenions de leurs pauvres." (Galates 2 : 10)
Nous revenons ici au commandement de l'amour ! Si quelque chose avait dû être ajouté, c'était le moment !
Désolé pour ceux qui veulent le faire maintenant, c'est trop tard !
Paul - toujours lui - reprochait aux Galates :
"Comment alors pouvez-vous retourner à ces faibles et pauvres notions rudimentaires. Voulez-vous une fois de plus vous laisser asservir par un systéme religieux primitif sans valeur ni efficacité ?
Déjà vous observez les jours spéciaux, les nouvelles lunes, les temps de fête, les années saintes."
(Transcription dynamique du N T)
(Galates 4 : 10 - 11)
Comment ces chrétiens qui veulent nous faire observer les jours, les fêtes juives, etc., peuvent-ils ainsi nous amener plus près du coeur de Dieu, alors que, d'après Paul, ils nous font retourner à de "faibles et pauvres notions rudimentaires" ?

Ce problème concernait déjà plusieurs églises à son époque.
Paul dit aux Colossiens :
*"C'est pourquoi **personne n'a le droit** de vous juger ou de vous critiquer à propos du manger ou du boire, **ni de vous imposer l'observance des jours de fête**, des nouvelles lunes ou des sabbats."* (Colossiens 2 : 16).
Que vous cherchiez à comprendre le sens des fêtes juives, pour mieux réaliser Christ et les plans du Père, absolument, quelle richesse, mais que vous pensiez DEVOIR les observer, c'est autre chose.
Quelqu'un disait : *"Dieu nous donne rendez-vous, lors des fêtes juives !"*
Les Juifs sous la Première Alliance avaient rendez-vous avec un Dieu dont ils ne pouvaient être plus prôches, qu'à certains moments et qu'à travers certains rites. De même, les Juifs qui ne connaissent pas encore leur Messie, ont toujours rendez-vous avec Dieu dans ces moments.
Mais, en tant que personne née de nouveau, je n'ai pas plus rendez-vous avec Dieu, lors des fêtes juives, que je n'en ai chaque jour !
Après avoir fait étalage de tout son "curriculum vitae" d'ex-pharisien, observateur strict des lois et coutumes de ses pères, Paul explique, qu'une fois touché par Christ, il a abandonné ces pratiques.
Même lui, à qui on n'a pas à donner de leçon en matière de judaïsme, s'étonne que les Galates, qui ne sont pas Juifs, se laissent mettre sous ces jougs.
Il leur exprime sa déception en ces termes :

*"Je suis **consterné** de la rapidité avec laquelle vous avez abandonné celui qui vous a si généreusement invités à bénéficier de la grâce du Christ."* (Galates 1 : 6)

Je comprends bien cette consternation de Paul de voir les Galates, après qu'il les ait enseignés si longtemps, partir dans cette direction.

Nous avons été confrontés à la même sorte de problème avec des personnes que nous soutenions, sur Madagascar et qui ont été "séduites" par des enseignements destinés à les replacer sous la loi.

Elles m'ont écrit qu'elles estimaient que cette démarche consistait pour elles à se greffer sur Israël.

Or, nous n'avons pas à être greffés par des règles que l'on pratiquerait, nous l'avons déjà été en venant à Christ, EN CHRIST ! (Romains 11 : 17)

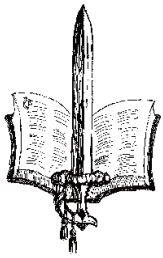
Ramener les gens dans cette dimension, ce n'est pas neutre, c'est les mettre en porte-à-faux avec Dieu, c'est même les replacer sous une malédiction (thème de ce chapitre).

Parce que, comme le dit Paul :

"La loi ne nous attire que la colère de Dieu..." (Romains 4 : 13)

L'épître aux Galates a un message puissant à véhiculer : **c'est l'épître d'un Juif, versé plus que tout autre dans la connaissance de la loi, dont le message est d'annoncer la liberté en Christ et qui s'adresse à des non-Juifs qui veulent être plus Juifs que les Juifs.**

4ème Partie



Le message de la grâce

Il est important de ne pas se tromper de message, en annonçant l'Évangile, comme en enseignant les chrétiens.
Ce qui signifie qu'il nous faut présenter les fondements doctrinaux dans leur ordre d'importance et de priorité.
Il suffit, par exemple, qu'on parle trop du jugement de Dieu, par rapport à Sa bonté, pour que le Message se déséquilibre qu'on fausse Son image et qu'on engendre des chrétiens ayant plus de facilité à juger, qu'à aimer.

Cela ne remet pas en question la réalité du jugement de Dieu, sur ceux qui persévèrent à faire le mal ; cela fait pleinement partie du Message, mais celui-ci est faussé, s'il n'est pas enseigné à sa juste valeur.

Le message de la grâce

L'apôtre Paul appelle le Message qu'il annonce "Le message de Sa grâce", ou encore (dans la traduction : The Passion Translation) : *"La merveilleuse nouvelle de la grâce de Dieu"* (Actes 20 : 24 - 32).

La grâce est caractérisée par le fait que, recevoir le salut et les dons (grâces) de Dieu n'est pas le fruit du mérite, mais de Sa pure bonté manifestée en Jésus-Christ.

Dans le contexte d'Israël, où Jésus a annoncé le message et d'où Paul, le Juif, est issu, **cela signifiait que cette grâce était acquise sans passer par l'observation légaliste des préceptes de la loi ancien-testamentaire.**

Ce qui ne veut pas dire que Dieu ne nous demande pas, en retour du cadeau de cette grâce, de produire des œuvres de justice. Il est vrai aussi qu'il existe un message de "l'hyper grâce", qui voudrait que, quoi que l'on fasse et dise, désormais, on ne pourrait se priver de la grâce.

La sanctification, ou obéissance, est une part indissociable du message de la grâce !

Elle doit suivre et même être la conséquence naturelle de cette grâce.
Seulement la sanctification, dans la définition nouveau-testamentaire, n'est pas d'observer tous les préceptes de la loi mentionnée plus haut.
Notre démarche veut appuyer sur une mise en garde pour éviter que les chrétiens se remettent à les observer.
En fait, c'est le point majeur auquel l'apôtre Paul était confronté à son époque, et auquel il consacre presque entièrement l'épître aux Galates.
Comme déjà mentionné, le retour à la loi déclenche un processus "d'anti-grâce", **c'est-à-dire qu'il nullifie l'effet de la grâce.**
Je dis clairement, à tous ceux – amis ou pas – qui vont dans cette direction, que cette démarche est une grave erreur. Vous entraînez d'autres avec vous dans un principe qui va vous créer plus de problèmes que de bénédictions !
Nous avons vu qu'aujourd'hui, par la nouvelle naissance, on est circoncis de coeur.
Non seulement, cela donne à la circoncision tout son sens - sans pour autant l'annuler - mais cela la mène à un niveau supérieur.
Quelqu'un me disait : *"Nous avons décidé d'observer le sabbat pour nous rapprocher de Dieu, être plus conformes à Sa Parole et être plus spirituels."*
Comble de légalisme, certains vont jusqu'à vous déclarer que vous n'irez pas au ciel parce que vous n'observez pas le jour du sabbat. Réel !

Ma question est la suivante : comment une personne qui observe un seul jour comme étant sabbat peut-elle être plus spirituelle qu'une autre pour qui c'est tous les jours sabbat ?
Parfois les gens me disent : *"Monsieur Payan, observer le sabbat c'est avant tout observer un jour précis !"* Or, c'est, avant tout, UN PRINCIPE GLORIEUX, qui ne mérite surtout pas d'être réduit... à un samedi.
À comprendre : Jésus a dit que le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat (Marc 2 : 27).
Cela signifie que ce n'est pas vous qui êtes supposés servir ou être asservis au sabbat, mais c'est au sabbat de vous servir. Il a ajouté qu'Il était, Lui le fils de Dieu, maître du sabbat (v 28).
Si vous êtes nés de nouveau, appelés à marcher sur les traces de Jésus, vous êtes, vous aussi, maîtres du sabbat !
C'est-à-dire que c'est vous qui devez gérer vos sabbats, quand les prendre, sous quelle forme, et non pas des règles légalistes.

"Le stupide regarde le doigt !"

Un proverbe chinois dit : "Lorsque le sage montre la lune, le stupide regarde le doigt."
Non il n'est pas dans la Bible, mais je le trouve des plus bibliques, car il définit bien le principe légaliste qui consiste à mettre l'accent sur le

support au détriment du but ce qui finit, même, par détourner de Dieu, au nom même de Le servir.
- Alors que le commandement du sabbat était supposé montrer au sage qu'il faut vivre de plus en plus pour Dieu, le stupide demeure bloqué sur un jour particulier !
- Quand celui de la circoncision voulait lui faire comprendre que c'est son cœur que Dieu veut, avant tout, le stupide persiste à garder le signe dans la chair.
- Alors que les commandements de s'abstenir de certains animaux et aliments avaient pour but de faire comprendre à l'homme qu'il devait vivre à un certain niveau de pureté dans sa relation avec les autres, le stupide se maintient au niveau du saucisson et des moules.
- Quand les commandements de l'observance des fêtes avaient pour but de nous montrer que nous devions célébrer notre Dieu dans l'unité, la joie et autres liés à la vie de la communauté, le stupide reste coincé avec les périodes de l'année.

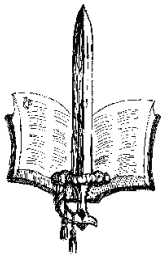
Et tout cela devient rapidement un nouvel esclavage pour les chrétiens qui sont supposés avoir la loi écrite dans leur cœur.

Moi le premier, j'ai été ce stupide bien des fois avant de comprendre ces choses... et il m'arrive de l'être encore, trop souvent.

Paul avait un peu l'impression d'avoir travaillé pour rien avec les Galates.

Le message que nous annonçons est supposé être le même que celui de l'apôtre Paul : le message de la grâce manifestée en Jésus !
"Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ." (Jean 1 : 17)
"La vérité" : c'est-à-dire la dimension de vérité et de plénitude qui manquait à la Première Alliance.
Nous n'avons pas besoin de plus de lois, nous avons besoin de plus de Jésus !
IL EST notre circoncision, notre sabbat, notre fête, notre sanctification, notre justification, etc.
C'est à travers Lui que nous manifestons désormais notre culte à Dieu le Père.
Paul dit que ce message de la grâce *"est tout ce dont vous avez besoin pour devenir forts."* (Actes 20 : 32) (Traduction : The Passion Transalation).
Et il précise dans le même verset (et la même traduction) :
"Toutes les bénédictions nous sont communiquées à travers ce message de Sa grâce !"
Toucher la bénédiction du doigt est lié au fait de garder le message simple !
N'écoutez pas ceux qui veulent toujours en rajouter, souvent motivés, précise Paul, par le désir d'attirer les gens à eux (Actes 20 : 30).
Il précise aux anciens d'Éphèse qu'il n'a cessé, pendant les trois ans où il fut au milieu d'eux, de les enseigner et les mettre en garde contre cette sorte de dérives (v 24 - 27).

5ème Partie



En qui est placé votre identité ?

Quelqu'un me disait que, lors d'une convention qui réunissait différentes nations à Jérusalem, un pasteur messianique a exprimé qu'il était étonné et triste de voir tant de chrétiens venir à Jérusalem, les uns mettant la kipa, les autres les phylactères, etc., pour... faire Juif.

En tant que Juif, qui avait compris que Christ était l'accomplissement de la loi, il était choqué de voir tous ces non-Juifs qui essayaient d'y retourner.

Il les regardait, l'air de dire : "Mais à quoi vous jouez ?"

Lorsque j'étais jeune et nouvellement converti, l'importance d'Israël et d'honorer nos racines juives a toujours été une évidence pour moi.
Le Saint-Esprit me l'avait enseigné directement !
Je n'ai pas tardé à faire un voyage en Israël, puis plus tard, avec Julia, nous y sommes allés en voyage de noces.
Nous y sommes retournés, depuis, une bonne dizaine de fois, pour le ministère.
La première personne que j'ai baptisée, dans ma vie, était la meilleure amie d'enfance - juive - de Julia.
Ce domaine est indissociable de ma marche chrétienne, et je me tiens pleinement aux côtés des Juifs d'Israël pour leur droit d'avoir le pays que Dieu leur a donné en héritage.
Je me tiens aussi aux côtés des Juifs messianiques pour qu'ils gardent leur identité juive, autant qu'il le leur est possible.
Mais je ne me cherche pas de racines juives là où je n'en ai pas, pour me sentir plus important.
Je suis fier d'être non-Juif, appelé vers les non-Juifs, par un Dieu qui aime tous les hommes et qui a dit, par la bouche du Juif Paul, que nous sommes jugés par rapport à notre cœur et non à notre origine (Romains 10 : 12).
"L'homme nouveau", dont parle le même Paul dans Éphésiens 2 : 15, est formé de l'assemblage, la collaboration, des Juifs et des "gentils".

Le Corps de Christ, qui se dresse pour être prêt pour l'enlèvement de l'Église, ne peut se former convenablement que par l'unité de Juifs et de non-Juifs réunis en Jésus-Christ.
Lorsque ces deux fleuves se rejoignent, en Christ - comme l'a vu Ézéchiel - ils n'en forment qu'un seul et la bénédiction de Dieu se répand abondamment.
Si vous avez des racines juives dans votre famille, c'est merveilleux, ce doit être très émouvant.
C'est une part de votre identité et c'est très important ! Soyez-en fiers ! C'est super !
Mais, si vous n'en avez pas, de grâce, arrêtez de vous en chercher !
Car il y a aussi toute une "mode" de ces gens qui se cherchent des racines juives à tout prix, pour se donner une identité, quand ce n'est pas pour se considérer supérieurs aux autres.

En panne d'identité ?

Votre identité est supposée être en Christ, avant d'être en quoi - ou qui - que ce soit d'autre.
Lorsque les gens sont en manque ou "panne" d'identité, ils ont besoin d'aller la chercher quelque part et souvent dans des communautés et enseignements extrémistes. C'est un piège !
Cela leur donne le sentiment d'être plus spirituels et plus conformes, mais en fait, au lieu d'être conduits par l'Esprit, ils prennent la direction opposée.

Comprenons aussi que certaines démarches D'IDENTFICATION, légitimes pour un Juif venu à Christ, ne le sont pas pour un non-Juif.
Et là encore, tout est relatif, car une forme de démarche "rigide", normale pour un Juif qui n'a pas encore rencontré son Messie, est une anomalie pour un Juif L'ayant déjà rencontré.

Deux courants

Il y a deux courants qui me gênent autant l'un que l'autre :
- Tout d'abord celui qui consiste à ignorer, ou minimiser, les racines juives de l'Église.
Une partie des chrétiens - même chez les évangéliques - a adopté la croyance que l'Église avait remplacé Israël, dans le sens que Dieu en aurait fini avec ce peuple.
Grave erreur, car nous avons été greffés, nous les non-Juifs, sur ses racines et non le contraire.
Saper les fondations d'une maison ne peut avoir que des conséquences très graves pour l'avenir de cette maison (Romains 11 : 17).
Beaucoup d'églises sont à la dérive à cause de cette attitude, car elles ont scié la branche sur laquelle elles étaient assises, en n'honorant pas leurs racines juives.
- Le second courant est représenté par ceux qui, dans le but de rétablir l'équilibre, partent dans l'autre sens.

Eux, par contre, font tout pour faire disparaître tout ce qui n'est pas juif dans l'identité de l'Église.

On ne veut plus utiliser le mot "église", le mot "croix", il ne faut plus dire "Jésus" mais "Yéshoua", etc.

On ne sait plus comment parler à certains, sans les froisser ou les blesser, sans qu'ils nous sautent dessus dès que l'on n'a pas utilisé le bon terme.

Je crois à l'importance de chercher à utiliser au mieux les termes, surtout selon le contexte.

Vous avez remarqué que j'ai, tout au long de notre brochure, employé régulièrement l'expression "Première Alliance", plutôt "qu'Ancienne", car cela peut aider à comprendre qu'il ne faut pas adopter une attitude qui ferait penser qu'on en a totalement fini avec la Première Alliance.

Maintenant, j'estime aussi qu'il n'y a pas de quoi "faire un flan" si quelqu'un emploie l'autre formule, encore moins, fixer des lois légalistes, quand aux termes exacts à utiliser.

On ne résout pas un problème de déséquilibre en tombant dans un autre déséquilibre.

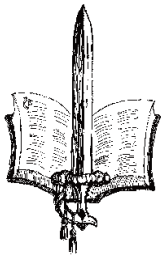
Si lorsque vous parlez à un Juif, vous évitez intentionnellement de prononcer certains mots, comme le mot "conversion", **à cause de la connotation liée aux conversions forcées au catholicisme dans le passé, je suis absolument d'accord !**

Mais si c'est d'une manière absolue, c'est un non-sens car naître de nouveau, c'est passer d'un état à un autre : définition de ce en quoi consiste "se convertir".
Éviter d'employer cette expression, selon le contexte, est une chose, mais penser, d'une manière absolue qu'un Juif n'a pas besoin de se convertir, équivaut à dire qu'il n'a pas besoin d'être sauvé !
Certains disent que lorsqu'un Juif vient à Jésus, il ne devient pas pour autant "chrétien".
Là aussi, si c'est dans le sens religieux - et si galvaudé - du terme "chrétien", on le comprend tout à fait !
Mais, sinon, "chrétien" vient du mot "Christ" (mashia) et signifie donc "petit Christ", celui qui appartient et marche sur les traces du Messie donc.
Non seulement cela inclut les Juifs, mais ces derniers sont supposés être les premiers à marcher sur les traces de leur Messie... et être donc... des "chrétiens".
Ce n'est pas une insulte, que je sache !
Et l'Église - la vraie - en tant qu'assemblée de personnes authentiquement nées de nouveau, ne devrait pas être un concept qui sépare les Juifs des "chrétiens". Bien au contraire !
Cette Église-là est une vision de longue date, qu'avait Notre Père Céleste, comme le mentionne Paul dans Galates 4 : 1.
Elle est l'accomplissement du "mystère de Dieu" révélé aujourd'hui, selon Éphésiens 3 : 5 - 10.

Elle n'est donc pas supposée être une entité composée de non-Juifs, mais elle est, à sa base, composée de Juifs et je pense très fort que, pour sa survie, elle ne peut que continuer à l'être.
"Le salut vient des Juifs !" (Jean 4 : 22)
L'Église est la continuation du plan de Dieu, d'avoir un peuple qui Lui soit consacré.
Même si la définition du terme "Église" a malheureusement pris une connotation un peu trop "catho", voire "non-Juive", elle est, au départ, un concept on ne peut plus juif, elle est la continuité de L'ASSEMBLÉE du désert.
Elle n'est pas "un truc" nouveau qui sort de je ne sais où.
Elle trouve ses racines dans la Première Alliance.
Il faut cesser de se focaliser sur la perversion qui a été faite de ce mot qui signifie, au départ : "assemblée" !
Une définition de ce terme - que j'aime beaucoup - dit que c'est "le rassemblement de personnes authentiquement nées de nouveau, placées sur cette terre pour exercer un gouvernemet divin".
Les traducteurs ont choisi l'équivalent grec : "l'écclésia", que nous avons francisé - et non pas traduit - par "Église", pour expliquer de quoi parlait Jésus lorsqu'Il a dit : *"Je bâtirais Mon..... !"*
L'assemblée dans le désert et l'Église c'est, comme pour les deux alliances, l'histoire de la chenille et du papillon : le même être, mais la forme a changé. Elle a évolué !

Et cette évolution concerne tant les Juifs que les non-Juifs, car :
"TOUS ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par Sa grâce."
(Romains 3 : 23 - 24)
Les Juifs, nés de nouveau, ne deviennent pas une entité spirituelle, à part, de "l'Église".
Paul souligne clairement, qu'en Christ, c'est-à-dire sur un plan spirituel, de même qu'il n'y a plus ni femme, ni homme, il n'y a plus ni Juifs, ni païens.
Dans le naturel et par rapport aux plans et promesses de Dieu, il y a deux entités bien distinctes, Juifs et non-Juifs ; comme pour l'homme et la femme, et il ne faut pas l'ignorer, encore moins le nier.
Mais "en Christ" - comme pour l'homme et la femme toujours - Paul explique que Dieu a pris les deux : Juifs et non- Juifs pour en faire un seul être : la nouvelle création née de nouveau, en Jésus !
L'Église, Corps de Christ, est supposée être le rassemblement de ces nouvelles créatures, issues des deux bords, réunies en un seul Corps.
Paul parle d'un seul peuple, au niveau spirituel !
Ce peuple, c'est l'Israël spirituel, de même qu'il y a une Jérusalem spirituelle, dont il est question dans l'épître aux Galates.
Au niveau spirituel - toujours - il n'y a aucune raison qu'il y ait deux peuples !

6ème Partie



Une autre dimension

Nous ne devons pas nous laisser emporter par tous ces vents qui soufflent, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, **et qui, en cherchant à apporter plus de clarté, finissent, la plupart du temps, par apporter... plus de confusion.**

Un problème qui empêche l'Église de jouir de la puissante présence, que Dieu a prévu de manifester sous la Nouvelle Alliance, est qu'elle mélange beaucoup de formes de la Première Alliance avec celles de la Seconde.

La compréhension de cette réalité va engendrer des réajustements, qui vont permettre de voir le Seigneur se manifester, comme jamais nous ne L'avons vu le faire.

Entre la Première et la Seconde Alliance s'est produit un évènement majeur, dont... vous devez être au courant… Jésus est venu !!!

Il est venu pour ÉTABLIR une NOUVELLE Alliance en Son sang :

"Cette coupe est la Nouvelle Alliance en Mon sang, qui est répandu pour vous." (Luc 22 : 20)

Même si Christ n'a pas aboli, à proprement parler, la Première Alliance, il y a plus qu'une légère différence entre celle-ci et la Seconde Alliance.

Il y a la fin d'un système et le commencement d'un autre ! Plusieurs choses ne vont plus, dès lors, pouvoir être faites de la même façon.

Tout en gardant des repères de la Première Alliance, on est supposé, maintenant, se propulser dans le nouveau de Dieu**.**

Certains comportements et fonctionnements normaux, hier sous la Première Alliance, ne le sont plus aujourd'hui sous la Nouvelle.

Un point par excellence qui différencie les deux est le rejet du systématique.

Sous la Première Alliance, le culte était réglé selon des rites réguliers et systématiques : des sacrifices précis étaient faits à des moments précis, chaque jour et toujours sous la même forme.

Il ne fallait pas toucher aux formes !

Et c'était très bien, vu le contexte de l'époque.
Nous l'avons déjà mentionné : les hommes n'avaient pas, alors, l'Esprit de Dieu en eux, comme nous l'avons aujourd'hui.
Ils n'avaient pas la possibilité d'être conduits par l'Esprit, de façon très prononcée, pour la majorité.
La systématisation les gardait dans un schéma bon pour leur temps, mais imparfait et provisoire, Dieu ayant autre chose en vue pour eux !
Christ étant venu, mort et ressuscité, Son Esprit est devenu accessible à toute personne qui l'accepte comme Sauveur.
Sous la Nouvelle Alliance, le culte que l'on rend à Dieu se résume, DÈS LORS, à une chose : être conduit par l'Esprit !
Il est important de ne pas partir du principe qu'il faille chercher à faire toutes les oeuvres qui nous passent par la tête ou qui sont bonnes en soi, car elles sont loin d'être, toutes, celles auxquelles Dieu nous appelle.
C'est ainsi qu'on se retrouve coincé à faire des choses pour Dieu, que Dieu ne nous a pas demandé de faire et, pendant ce temps, on ne fait pas ce à quoi l'Esprit nous appelle vraiment.
Le seul culte que le Seigneur accepte pleinement, sous la Nouvelle Alliance, c'est un culte inspiré et conduit par le Saint-Esprit !
"Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit."
(2 Corinthiens 3 : 6)

Si on ne comprend pas cela, c'est l'onction même qui va être limitée dans son débit.
Car l'onction, liée au ministère de Jésus, est supposée se manifester avec puissance dans un cadre adapté à la Nouvelle Alliance, au lieu d'un cadre qui serait un simple "remake" de la Première.
Voyons plusieurs points principaux à réajuster par rapport à la Première Alliance.

Nous sommes devenus le temple !

À l'époque de la Première Alliance, comme la présence de Dieu n'était pas disponible pour tous, on se présentait devant la tente d'assignation, puis, plus tard, on montait au temple pour s'approcher de cette présence qui y résidait.
Aujourd'hui, comme déjà vu dans le chapitre 1, nous sommes devenus le temple !
"Nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit…" (2 Corinthiens 6 : 16)
"D'aller au temple", on est devenu le temple, car la présence de Dieu habite en nous :
"Si quelqu'un M'aime, il gardera Ma parole, et Mon Père l'aimera ; Nous viendrons à lui, et Nous ferons notre demeure chez lui." (Jean 14 : 23)
Vous parlez d'un CHANGEMENT ?!
On ne devrait plus venir à l'église avec le sentiment que l'église, ce sont ces quatre murs entre lesquels on se réunit.

Il n'y a rien de mal à appeler le lieu dans lequel on se réunit "l'église", dans la mesure où l'on réalise que ce n'est pas l'église à proprement parler.
Beaucoup de chrétiens, néanmoins, ont une conception de l'église qui correspond à la Première Alliance : dès que l'on crée une église, on veut à tout prix avoir... sa salle.
On n'a pas l'impression que l'on est vraiment une église tant que l'on n'a pas "sa salle".
Dieu nous conduit souvent à avoir une salle, pour le côté pratique des choses, mais l'église, "le temple", c'est d'abord l'assemblée des croyants.
Si nous allons ensemble au bistrot d'en face, l'église est au bistrot.
Nous sommes, en tant que Corps, le temple du Saint-Esprit, mais chacun de nous est également le temple du Saint-Esprit, c'est-à-dire la résidence de Dieu et une source de puissance.
Comme le disait quelqu'un : *"Nous sommes devenus l'adresse de Dieu sur terre !"*
Il est donc important que **je n'attende pas toujours de l'extérieur les solutions à mes problèmes.**
Dans Éphésiens 3 : 20, Paul nous dit :
"Or, à celui qui peut faire, PAR LA PUISSANCE QUI AGIT EN NOUS, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons..."
Nous sommes appelés à vivre dans **une nouvelle dimension de foi** dans ce que Dieu peut faire, à travers chacun de nous et, à plus forte raison, à travers Son Corps assemblé dans l'unité.

La justification

Comme nous l'avons également vu dans le chapitre 1, sous la Première Alliance on faisait des sacrifices qui rappelaient le souvenir des péchés, mais ne les effaçaient pas.
Sous la Nouvelle Alliance les péchés sont "remis", ils ont disparu. C'est réglé !
Notre statut n'est plus, désormais, celui de "pécheur", mais de "juste".
Nous ne sommes plus des pécheurs nous efforçant d'accomplir des actes de justice, mais des justes à qui il arrive encore de pécher.
C'est très différent !
Certains systèmes de délivrance reposent sur les confessions de choses passées à n'en plus finir, plusieurs programmes de réconciliation sont bâtis sur le rappel des péchés, comme ça se faisait sous la Première Alliance.
Cherchez le hic !

Le ministère de prophète ou "les 5 ministères" ?

Sous la Première Alliance, le ministère de prophète était prépondérant ; sous la Nouvelle, il y a cinq ministères précis donnés à l'Église.
Le prophète est aujourd'hui un de ces cinq ministères et doit marcher dans la soumission des ministères, les uns à l'égard des autres.

Le Corps de Christ ne peut s'édifier convenablement sans la levée et le travail en complémentarité de ces ministères.
Kenneth Hagin, évoluant lui-même dans l'appel prophétique, explique qu'à une époque, il pensait ouvrir une école de prophètes. En vision, Jésus lui dit alors qu'une telle école n'était pas en accord avec le Nouveau Testament. Par contre, Sa volonté était qu'il crée une école de formation aux cinq ministères.
Alors, Kenneth Hagin ouvrit l'école "Rhema", qui à ce jour, a formé et envoyé dans le monde, des milliers de serviteurs de Dieu.
La Nouvelle Alliance est donc caractérisée par la levée des "cinq ministères" : apôtres, prophètes, enseignants, évangélistes, pasteurs, et par leur fonctionnement dans la complémentarité !
Plusieurs serviteurs basent leur ministère sur le modèle des prophètes de l'ancien testament. Ils se font appeler "hommes de Dieu" et demandent une soumission exagérée à leur autorité.
Ce faisant, ils se mettent "en porte-à-faux" avec le Saint-Esprit dont ils usurpent la place et le rôle.

Jésus le Roi

Sous la Première Alliance, Dieu a permis certaines choses qui n'étaient pas vraiment Sa volonté, comme le fait qu'Israël soit gouverné par un roi.

Le gouvernement royal, institué au sein du peuple hébreux, correspondait à une volonté imparfaite de Dieu, car le Seigneur seul, d'après 1 Samuel 8 : 6, devait être considéré comme Roi.
Aujourd'hui nous devons évoluer selon le principe de cette réalité et non revenir en arrière : Jésus seul est notre roi !
Ça ne remet pas en question que Dieu a placé des oints qu'il faut honorer et respecter, mais **il n'y a pas d'homme, d'apôtre, qui soit appelé à jouer le rôle de pape, pas plus que celui de roi**.
Et Dieu jugera ceux qui s'y aventurent !

Nous sommes devenus des "sacrificateurs" !

Dans le premier testament, nous voyons qu'une élite était établie pour le service : les sacrificateurs et les lévites. Sous la Nouvelle Alliance, nous sommes tous devenus des sacrificateurs.
"Il a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu Son Père." (Apocalypse 1 : 6)
Le fossé entre ceux qui entendent Dieu et ceux qui ne l'entendent pas est comblé : tous peuvent entendre Dieu directement !
Tous sont sacrificateurs, tous sont prêtres !
La doctrine catholique qui a consisté à établir des prêtres est une dérive doctrinale et un retour vers le passé.
Ceci dit, la place que nous avons donnée, ou que l'on donne encore aujourd'hui dans bien des

milieux protestants ou évangéliques, au pasteur, à l'apôtre, au prophète, etc., suit la même dérive.
Ces ministères sont de première importance, mais leur fonction est d'amener les gens à être le plus autonomes possible, à découvrir leur propre appel et à devenir matures.
En clair, cela signifie qu'à la longue, les gens devraient dépendre de moins en moins d'eux et de plus en plus du Saint-Esprit.
Or, nous avons souvent donné à ces ministères une place de prêtres de style ancien-testamentaire.
Nous avons habitué le peuple de Dieu à avoir toujours besoin du pasteur, pour un rien.
Beaucoup de pasteurs s'en plaignent, mais ils ont conditionné les gens à dépendre d'eux !
On a aussi habitué les personnes à s'avancer à toutes sortes d'appels pour recevoir ceci, recevoir cela - comme pour une distribution de bonbons : "mettez-vous en file et on va vous distribuer des bonbons" - à devenir "accros" aux prophéties : si je n'ai pas ma prophétie, je suis mal !
Alors, ne vous méprenez pas sur ce que je veux dire, un pasteur a le devoir de s'occuper des brebis, les appels sont nécessaires et il faut également des prophéties.
Simplement le but, pour un pasteur, est d'amener les brebis à devenir matures, afin que plusieurs prennent leur envol, quittent l'église pour aller servir ailleurs, et non pas de les entretenir dans leur immaturité pour mieux les garder dans l'église.

Faire des appels, qui consistent à faire avancer les gens et prier pour eux, quand c'est dirigé par l'Esprit c'est une chose, les faire de manière systématique, après chaque réunion ou prédication, ça s'appelle de… la religion !
Résultat et constatation : une majorité d'enfants de Dieu ne sait plus prier pour débloquer ses propres guérisons, finances, pour la restauration des relations familiales détruites, etc.
Ils cherchent toujours quelqu'un pour le faire à leur place.
Nous leur avons enseigné à continuer à dépendre des pasteurs et "prêtres" toute leur vie, **au lieu de leur apprendre à officier eux-mêmes en tant que prêtres.**
Sous la Première Alliance, les sacrificateurs apportaient des sacrifices d'expiation, pour trouver accès vers "en haut", sous la Nouvelle, le sacrifice nous a été apporté directement "d'en haut".
Aujourd'hui, le fossé entre ceux qui sont "à plein-temps" et ceux qui ne le sont pas disparait : tous sont à plein-temps pour servir Dieu !
Les cultes doivent de plus en plus voir la participation du plus grand nombre.
Les serviteurs de Dieu doivent, à la fois, assumer leur autorité tout en ne laissant pas se creuser le fossé entre eux et "les autres".
Les titres que se donnent certains et le protocole pompeux qu'ils mettent en place n'y aident pas !

Certaines formes de culte

Nous avons expliqué que ce n'est pas tant le lieu où l'on adore qui importe désormais, mais d'adorer *"en esprit et en vérité"* (Jean 4 : 23).
C'est important de chercher à comprendre ce que Dieu aime et n'aime pas !
Jésus a précisé en effet :
*"Dieu est Esprit, et **il faut** que ceux qui L'adorent, L'adorent en esprit et en vérité."* (Jean 4 : 24)
Sous la Nouvelle Alliance on va donc privilégier certaines attitudes (sans en faire de nouvelles lois non plus) plutôt que d'autres, parce qu'elles sont mentionnées dans le Nouveau Testament ; comme élever les mains (1 Timothée 2 : 8).
Mais on va surtout chercher à être "animé" par l'Esprit, plutôt que de faire toutes sortes de choses par automatisme.

Le parler en langues

Sous la Première Alliance, on voit presque tous les dons en action sauf celui des langues.
Les langues sont propres à la Nouvelle Alliance.
Pendant la construction de la tour de Babel, Dieu dispersa les hommes en confondant leur langage, Il les réunit aujourd'hui en Christ et voilà qu'Il choisit les langues, comme signe par excellence, pour accompagner l'effusion du Saint-Esprit (Genèse 11 : 1 à 9).

Paul écrit même qu'il désire que l'on parle tous en langues (1 Corinthiens 14 : 5).
Note : le fait qu'il dise, ensuite, qu'il désire plus que l'on prophétise, dans l'assemblée, n'annule pas qu'il encourage à beaucoup parler en langues :
"Que faire donc, je prierai par l'Esprit, mais je prierai aussi par l'intelligence : je chanterai par l'Esprit et je chanterai aussi par l'intelligence."
(1 Corinthiens 14 : 14 - 15)
Les langues sont liées à l'adoration en esprit et en vérité, elles sont supposées nous amener dans une autre dimension dans la communication avec notre Dieu.
Des langues découle, souvent, la manifestation des autres dons.
Il ne faut pas hésiter à leur donner beaucoup de place dans nos vies et dans l'église.
Sous la Nouvelle Alliance, une bonne partie de notre communion avec Dieu, des prières et intercessions, de la recherche des dons, etc., passent par... le parler en langues !!!
Si quelqu'un doutait encore de la dimension supérieure en gloire de la Nouvelle Alliance, par rapport à la Première, les paroles suivantes de Paul sont sans équivoque (Traduction Parole vivante - transcription dynamique) :
"En effet, si un ministère qui juge et condamne a eu son éclat, combien plus glorieux est celui qui conduit les hommes à être déclarés justes par Dieu.

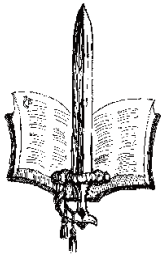
On peut même dire que l'éclat de l'Ancienne Alliance pâlit et s'évanouit complètement, éclipsé par la gloire infiniment supérieure de la Nouvelle.
Car si un ordre transitoire a brillé d'un tel éclat, combien plus grande sera la splendeur de ce qui est destiné à demeurer éternellement."
(2 Corinthiens 3 : 9 - 11)

À Comprendre

Il me semble important de nous aider à comprendre ici que, si la Seconde Alliance est bien différente de la Première, le Dieu des deux Alliances est, Lui, bien le même.
C'est-à-dire qu'Il n'a changé, ni d'avis, ni d'identité, entre les deux Alliances.
Il n'est pas plus miséricordieux aujourd'hui qu'Il ne l'était alors, Il n'est pas plus ému de compassion pour les hommes qu'Il l'était alors.
Sous la Première Alliance, Dieu s'est mis à la portée des hommes.
Ceux-ci n'ayant pas l'Esprit en eux, Il leur a donné des règles strictes pour les protéger d'eux-mêmes et de la faiblesse de leur chair.
Sous la Nouvelle Alliance, à cause du sacrifice et de la résurrection de Son fils Jésus, Son Esprit, comme déjà vu, vient habiter dans chaque personne née de nouveau.
Dès lors, Sa loi est écrite dans nos coeurs et n'a plus besoin d'être aussi stricte.
Car l'Esprit de Dieu, en nous, nous permet de saisir les nuances de la volonté du Seigneur, que les Hébreux avaient plus de mal à comprendre.

Faisant allusion au sabbat (commandement donné sous l'Ancienne Alliance) Jésus a précisé qu'il avait été donné pour l'homme et non l'homme pour le sabbat (Marc 2 : 27)
Cela signifie que, sous l'Ancienne Alliance déjà, lorsque Dieu a donné des lois aux hommes, ce n'était certainement pas pour les soumettre à des préceptes trop lourds et compliqués, qui allaient les transformer en esclaves du commandement.
Non, dans un contexte des plus durs, Dieu a donné des commandements – ou conseils – aux hommes, afin d'alléger leur vie et les préserver de la destruction générée par le péché.
À l'opposé, l'interprétation rigoureuse – et sans nuances – de la loi, asservit l'homme, au lieu de l'aider.
Cela compte également sous la Nouvelle Alliance ; le légalisme peut être adapté à chaque domaine de la vie du chrétien, petit ou grand.

7ème partie



La loi de liberté

Dans l'Église, le principe légaliste de la loi peut devenir encore plus rigide et destructeur que sous la Première Alliance, si l'on ne veille pas.
Le principe légaliste de "la loi" peut être tout autant nouveau-testamentaire qu'ancien-testamentaire et sa lettre, tuer autant, sinon plus.
Ainsi des tas de chrétiens sont asservis par des préceptes, qui se trouvent dans le nouveau testament, qu'ils n'ont pas su prendre comme des principes libérateurs.
Ils les ont, au contraire, interprétés comme des lois intransigeantes.

La loi c'est aussi, indépendamment de l'ancien ou du nouveau testament, un principe : un ensemble de règles destructrices que je vais m'imposer et imposer aux autres.
J'ai entendu, un jour, le Saint-Esprit me dire très clairement à ce sujet :
"Plusieurs de mes enfants cherchent à retourner sous la loi, sous diverses formes actuellement, ils sont influencés par plusieurs enseignements qui vont dans ce sens, ***et... cela Me contrarie****."*
Oui le Seigneur est plus contrarié qu'autre chose, par ces démarches, destinées à nous ramener sous la loi, ou des lois, que créent beaucoup de chrétiens actuellement, dans le but de chercher à Lui plaire.

Liberté chérie

En Christ, nous sommes AFFRANCHIS, LIBÉRÉS et donc : LIBRES !
Notre marche chrétienne consiste à DÉCOUVRIR en quoi consiste cette liberté et à la faire nôtre.
Il y a une liberté selon le monde qui, schématiquement, se résume à faire ce que l'on veut, comme on le veut et quand on le veut.
Cette liberté-là n'est qu'une autre forme d'asservissement qu'il ne faut pas confondre avec la liberté selon Dieu !
La liberté du chrétien est ce qu'on appelle aussi "la liberté de l'Esprit", c'est-à-dire la liberté que nous permettons au Saint-Esprit d'exprimer en nous :

"Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté."
(2 Corinthiens 3 : 17)
Plus il y a de plénitude du Saint-Esprit, plus il y a de liberté et plus il y a de liberté, plus il y a de place pour que le Saint-Esprit s'exprime.
Dans l'Église, moins il y a de liberté, moins il y a d'Esprit. Même si on parle ou on enseigne sur le Saint-Esprit sans arrêt, ce n'est pas un critère de Sa présence ! La liberté en est un !
Il est même question, dans la Bible, de *"liberté glorieuse des enfants de Dieu"* (Romains 8 : 21).
Liberté et gloire vont ensemble ! La gloire de Dieu veut se manifester dans la liberté ; la toucher davantage du doigt, devrait être notre motivation première pour accéder à plus de cette liberté.
Chercher à comprendre et à vivre la liberté des enfants de Dieu, ou de l'Esprit, n'est pas une option, mais revêt une importance capitale.
La Bible nous dit que nous sommes appelés à la liberté (Galates 5 : 13).
Vivre la liberté est un appel, une vocation !
Un chrétien qui vit son christianisme, sans chercher à entrer dans plus de liberté, va à contre-courant de son appel !
Le diable va donc tout faire, sur le chemin de notre destinée, **pour essayer de nous ramener à l'asservissement, et pour cela nous empêcher de comprendre ce qu'est la vraie liberté de l'Esprit.**
Les meilleurs instruments qu'il utilise, à cette fin, sont les gens "religieux".

Attention aux voleurs de liberté

Paul fut confronté toute sa vie à des gens religieux qui voulaient asservir les autres, et cela, tant au sein du peuple juif qu'au sein de l'Église.
Il en qualifie même certains de "faux frères":
"...des faux frères... s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, ***pour épier la liberté que nous avons*** *en Jésus-Christ,* ***avec l'intention de nous asservir****."* (Galates 2 : 4)
Toutes ceux qui passent par une crise de religiosité, ne sont pas pour autant, des "faux frères".
Certains de ces frères et sœurs, authentiquement nés de nouveau, aiment Dieu, mais sont influencés par une mentalité légaliste.
De ce fait, ils se placent, inconsciemment, sous l'emprise d'esprits religieux.
Ce que l'on appelle être "religieux" - dans le mauvais sens du terme - consiste, en effet, À CHERCHER À PLACER DES JOUGS ET DES LOIS INUTILES sur les épaules des autres.
Jésus reprochait aux Pharisiens d'agir ainsi :
"Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt." (Matthieu 23 : 4)
On cherche toujours à dire aux autres ce qu'il faut faire, comment le faire, jusqu'à les étouffer... et finir par contrôler leur vie.
Le précepte, censé nous apporter la vie, ne devient plus qu'un fardeau qui nous la complique.

"Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, ***afin qu'ils soient enlacés et pris.****"* (Esaïe 28 : 13)

Les légalistes finissent souvent par tomber dans un péché honteux, car la pression des préceptes écrasants qui pèsent sur leurs épaules, loin de les rendre meilleurs, produit ce phénomène.

Principe expliqué par Paul :

"Et le péché, saisissant l'occasion, ***produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises*** *; car sans loi le péché est mort."* (Romains 7 : 8)

Paul ne veut pas dire que c'est le commandement en soi qui est un problème, mais que, quand il est observé avec légalisme, il devient vite perverti.

On peut même en arriver à avoir honte de sa liberté, sous la pression des autres, au point d'y renoncer pour ne plus passer pour le "flyé" du coin.

Nous avons aussi eu notre petite crise religieuse... et nous ne sommes pas les seuls.

Paul a dû résister à Pierre, parce que ce dernier s'était laissé influencer, momentanément, au point d'accepter le retour à des pratiques légalistes de la loi (Galates 2 : 11, 14).

Une bonne partie du combat de Paul, consistait à résister à ceux qui voulaient placer des fardeaux inutiles sur le dos des frères, en les ramenant à une observation stricte de la loi.

Nous en avons beaucoup dans les églises !
Il y a ceux qui utilisent les préceptes de la Première Alliance pour nous asservir en nous ramenant en arrière, comme ceux qui rendent hyper rigides ceux de la Nouvelle Alliance.
Le résultat est le même, car le légalisme peut être mis à toutes les sauces.
Paul dit clairement aux Galates :
*"C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et **ne vous laissez pas** mettre de nouveau sous le joug de la servitude."* (Galates 5 : 1)
D'après Paul, nous ne sommes pas supposés NOUS LAISSER FAIRE, face à ceux qui veulent nous asservir d'une manière ou d'une autre.
Il faut résister aux "voleurs de liberté", qui ne manquent pas dans l'Église.
Beaucoup cherchent à attirer les gens à eux, PAR LE DERNIER ASSERVISSEMENT À LA MODE !
Ils ne manquent pas de clients... Quelle satisfaction pour la chair, que d'avoir l'impression que l'on fait partie de l'élite !

La loi de liberté

Nombreux sont les enfants de Dieu à être de plus en plus asservis, les années passant, alors qu'ils devraient être plus libres
Il y a un problème, non ?
Une seule loi doit nous intéresser à ce jour : la loi de l'Esprit de VIE en Jésus-Christ :

"En effet, la loi de l'Esprit de la vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort." (Romains 8 : 2)
Elle est qualifiée de "loi de liberté" :
"...celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, ***la loi de la liberté****, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité."* (Jacques 1 : 25)
La liberté du chrétien n'est pas un "laissez-passer" pour faire n'importe quoi, mais le jugement qui le concerne n'est pas bâti sur une loi légaliste :
"Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté." (Jacques 2 : 12)
Notre liberté doit être une occasion pour mieux obéir à Dieu et non le contraire !
Observer une loi qui n'est pas d'abord écrite dans notre coeur, ne nous justifiera pas (Jérémie 31 : 33).
Après avoir dit aux Colossiens de ne plus se soucier de certains interdits, Paul les encourage à rechercher, plus que jamais, "les choses d'en-haut".
"Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en-haut, et non à celles qui sont sur la terre." (Colossiens 3 : 1 - 2 ; 8 - 12)
"Les choses d'en-haut" sont les choses réellement importantes aux yeux de Dieu, elles concernent notre marche, dans le seul commandement que nous avons désormais : l'Amour !
"Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme Je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres." (Jean 13 : 34 - 35)

Ce qui caractérise les gens légalistes, c'est justement ce peu d'amour qu'ils ont pour les autres ; ils passent leur temps à les juger, car le légalisme ne rend pas meilleur, il rend même pire !
Trop de gens qui enseignent le peuple de Dieu, l'asservissent, **car ils enseignent la loi sans l'Esprit.**
L'œuvre du Saint-Esprit en nous, consiste **à nous révéler l'Esprit de la loi, plus que la loi de l'Esprit.**
Il y a un risque, bien sûr à encourager à rechercher plus de liberté !
Il y aura toujours des gens qui vont vouloir faire n'importe quoi, n'importe quand et n'importe comment, sous prétexte d'être libres.
Ceux-ci peuvent même utiliser ce chapitre, pour justifier leurs débordements.
C'est pourquoi, la liberté de Christ ne peut se vivre que par des gens qui agissent avec un cœur honnête, **recherchant les intérêts de Jésus avant les leurs.**
Dans ces temps, il va falloir apprendre à discerner entre ceux qui recherchent plus de liberté comme prétexte pour vivre selon la chair, et ceux qui en cherchent plus afin de vivre selon l'Esprit.
Mais, vu ce que nous avons expliqué, n'y a-t-il pas plus de risques pour notre âme, à ne pas rechercher cette liberté... qu'à la rechercher ?!

Conclusion

Combien nous avons la responsabilité de faire connaître à la génération qui arrive, “la liberté glorieuse”, supposée être celle des enfants de Dieu. Une liberté basée sur une relation de cœur avec Christ, non sur le retour sur un passé aux apparences trompeuses.
Avec Paul, je vous rappelle que...
“C’est pour la liberté que Christ nous a affranchis !”
Et je vous enjoins de même :
“Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude !” (Galates 5 : 1)

Bibliographie

- La Bible apocryphe en marge de l'Ancien Testament : Daniel-Rops.

- Comment interpréter la Parole de Dieu : Claude Payan.

Les brochures CJP

Brochures "flèche" :

- Chrétiens sous influences...
- La lettre tue !
- "Oui, mais... Il le permet ?!"
- Une nouvelle réforme
- Le retour du miraculeux
- Attention faux prophètes et "super apôtres"
- Un autre regard sur l'argent
- Le chaud sujet de l'enfer
- Le retour de Christ et l'enlèvement de l'Église
- Le grand Réveil qui vient
- L'armée qui se lève
- Comprendre les ministères féminins
- Un autre regard sur le divorce... des chrétiens
- Mini brochure : Les juifs, Israël et l'Église

Brochures “Lance” :
- Libérer les coeurs de pères
- Briser le pouvoir des malédictions dans nos vies
- Vous avez dit : “Prophétique” ?
- Manuel d’adoration “En esprit et en vérité”

Brochures format A4
- Couple en mission : de Claude et Julia
- Bannières dans le vent : de Julia Payan
- Et Dieu les conduisit au port désiré (Témoignage de Julia)

"Une brochure "lance"

Nous avons à coeur, depuis des années, de fournir au peuple de Dieu francophone un "arsenal" d'armes spirituelles, pour l'encourager et l'équiper, à travers ces supports que sont les livres, les brochures et les CDs.
La brochure que vous tenez dans les mains contient plus de pages que les brochures "flèche" classiques, mais ses buts sont les mêmes :
- équiper et enseigner le peuple de Dieu francophone, tout en participant à briser le pouvoir de l'esprit de religiosité qui l'oppresse ;
- aider à la guérison des coeurs et de l'identité de nombreux enfants de Dieu.
Ces brochures peuvent être facilement emportées partout avec soi, vu leur taille.
Elles abordent plusieurs sujets clés et souvent de controverse, sous un angle libérateur et équilibré à la fois, amenant le lecteur **à réfléchir par lui-même** pour comprendre le sens de l'Écriture.

Claude Payan

Visitez notre site :

ww.cjp-diffusion.fr

Retrouvez les brochures en téléchargement
sur notre site, dans la section e-books